




- 
- Préparer la prochaine période de programmation et repenser les stratégies de développement local
 - Reportage au Portugal : l’empreinte bleue
 - Les défis du DLAL dans la Méditerranée et l’intérieur des terres
 - Réponses des GALPA face au COVID-19
 - Le DLAL dans les zones de pêche : un nouveau programme de recherche



Sommaire

Photos (pages) :

Photos illustrant les descriptions de projet : avec l'aimable autorisation du GALPA, du GAL ou du porteur de projet, à l'exception de :
Andreas Smaragdis (24, 25)

Couverture : Jesus Concepción Alvarado, East Cantabria photo competition

Rédaction :

Gilles van de Walle, Monica Veronesi Burch, Marta Edreira Garcia, Jean-Luc Janot, Arthur Rigaud, Sophia De Smet, Richard Freeman, Urszula Budzich-Tabor

Ont également participé à ce numéro :

Ewan Geffroy, Prody Mwemena, Soumaya Bouker, Margot van Soetendael.

Production :

DevNet geie (AEIDL/Grupo Alba) / Kaligram.

Contact :

FARNET Magazine, Unité d'appui FARNET,
Rue Belliard 40
B-1040 Bruxelles
+32 2 613 26 50
info@farnet.eu – www.farnet.eu

FARNET Magazine est publié par la direction générale des affaires maritimes et de la pêche de la Commission européenne. Il est distribué gratuitement sur simple demande.

Éditeur responsable : Commission européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche, Directeur Général.

Clause de non-responsabilité : Bien que la direction générale des affaires maritimes et de la pêche soit responsable de la réalisation générale de ce magazine, elle n'est pas responsable de l'exactitude des données, du contenu ou des opinions exprimées dans les différents articles.

La Commission européenne n'a, sauf mention contraire, ni adopté ni approuvé, de quelque manière que ce soit, les positions exprimées dans cette publication. Aucune déclaration ne peut être interprétée comme étant le reflet de l'avis de la direction générale des affaires maritimes et de la pêche de la Commission européenne.

La Commission européenne ne garantit pas l'exactitude des données mentionnées dans la présente publication. La Commission européenne, ou toute personne agissant en son nom, décline par ailleurs toute responsabilité pour tout usage qui peut en être fait.

© Union européenne, 2020

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source.

Imprimé en Belgique sur du papier recyclé.



Costa Brava (Espagne) : se préparer à la prochaine période 4

Le GALPA Costa Brava a été créé en 2016 et couvre les 175 km de littoral de la province de Gérone. Cette région est très appréciée des touristes et ses zones de pêche génèrent 34 % du chiffre d'affaires du secteur catalan de la pêche.



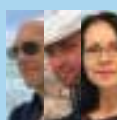
Reportage : l'empreinte bleue 8

(Ericeira-Cascais, Portugal) La récupération des déchets marins est devenue une préoccupation majeure pour les pêcheurs et les habitants des communautés côtières proches de la capitale portugaise. Ici, l'économie circulaire est bleue.



GALPA : des stratégies et un soutien particulièrement bien adaptés à un monde qui change 11

Alors que les GALPA commencent à planifier la prochaine période de programmation, une nouvelle réalité que peu avaient imaginée s'est imposée : celle de la pandémie mondiale de COVID-19.



DLAL : état des lieux et pistes pour l'avenir 15

Trois interviews, trois points de vue : celui d'un GALPA avec Antonio Gottardo (Italie), celui d'un réseau national avec Erko Veltson (Estonie) et celui d'une autorité de gestion avec Bety Breznik (Slovénie).



Le DLAL à l'intérieur des terres 18

En Europe, les régions intérieures connaissent une longue tradition d'exploitation des ressources aquatiques. En ce qui concerne les GALPA, un sur quatre est situé à l'intérieur des terres ou est particulièrement actif dans le secteur de la pêche ou de l'aquaculture en eaux intérieures.



Coopération : relever les défis communs en Méditerranée 24

L'épuisement des stocks halieutiques, la lourde pression exercée par différents secteurs économiques sur les écosystèmes marins, la pollution et les effets du changement climatique sont autant de facteurs qui affectent la durabilité à long terme des zones de pêche méditerranéennes. Ces défis et leurs solutions exigent une approche collaborative.



Repenser les stratégies des GALPA : un nouveau programme de recherche 28

Jusque récemment, le DLAL au titre du Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche était largement ignoré par la communauté de la recherche. Alors que nous arrivons à la fin d'une deuxième phase de DLAL dans les zones de pêche, un nouveau programme de recherche commence à voir le jour.



Éditorial

« J'attends avec impatience le lancement de cette nouvelle génération de GALPA prêts à construire une Europe résiliente en déployant une approche ascendante. »

L'année 2020 est placée sous le signe du changement.

Des changements à l'échelon européen, avec l'entrée en fonction d'une nouvelle Commission et le lancement du pacte vert qui doit faire de l'Europe le premier continent neutre en carbone à l'horizon 2050.

Des changements au niveau mondial, avec la pandémie de COVID-19, qui a pris de court nos sociétés et nos économies et dont on ne connaît pas encore les profondes conséquences à long terme.

Des changements au niveau des programmes européens, 2020 étant officiellement la dernière année de l'actuelle période de programmation des Fonds structurels et d'investissement européens.

Quels sont donc les liens entre ces changements et comment les exploiter au maximum ? L'actuelle Commission européenne concentre tous ses efforts sur le soutien aux communautés de pêche et d'aquaculture, pour les aider à s'adapter et à rebondir après la crise du COVID-19, tout en s'attachant à mettre en place des conditions propices à une relance numérique et verte (en l'occurrence bleue). A l'approche d'une nouvelle période de programmation, de nouvelles opportunités ne manqueront pas d'émerger, nous permettant de mettre toutes nos ressources au profit d'une plus grande résilience future.

Dans l'intervalle, le DLAL se révèle toutefois parfaitement en mesure d'aider la communauté locale à se mobiliser. Comme vous le lirez dans ce magazine, dans de nombreux territoires, les GALPA ont soutenu des activités visant à atténuer l'impact négatif de cette crise sanitaire. Dans certaines régions, ils se sont procuré du matériel de protection et l'ont distribué aux pêcheurs et à d'autres professionnels du secteur pour leur permettre de poursuivre leurs activités en toute sécurité. Ailleurs, ils ont organisé des campagnes de communication pour promouvoir la commercialisation de produits issus de la pêche locale, en particulier via la vente directe. Les GALPA et leurs conseils bénévoles ont également lancé des projets visant à préparer la reconstruction des économies locales.

La pandémie de COVID-19 a donc mis une nouvelle fois en avant l'importance des GALPA et de leur bon fonctionnement. Face à l'ampleur des défis qui nous attendent, il y a lieu d'exploiter au maximum toutes les ressources disponibles et toutes les opportunités. Et pour cela, nous devons mettre tout en œuvre pour que le DLAL puisse réaliser pleinement son potentiel. Nous devons donc mettre en place des systèmes de mise en œuvre flexibles et bien adaptés, autrement dit des systèmes qui permettent aux populations locales de trouver rapidement les réponses les plus efficaces possibles à leurs besoins. Le travail accompli récemment par l'Unité d'appui FARNET a mis en avant quelques problèmes rencontrés au niveau de la mise en œuvre au cours des deux précédentes périodes de programmation et des solutions ont aussi été proposées. Ce travail a montré que de nombreux États membres sont parvenus à mettre en place des systèmes qui renforcent le pouvoir des communautés locales. À n'en pas douter, cette troisième génération de projets DLAL verra la mise en place, dans tous les États membres, de systèmes de mise en œuvre plus aptes à les soutenir.

Le DLAL me tient particulièrement à cœur. C'est en effet lors de la Conférence sur le DLAL de l'après-2020, en décembre 2019, que j'ai pris une des premières fois la parole en ma qualité de commissaire à l'environnement, aux océans et à la pêche. L'énergie, la motivation et l'innovation que j'ai pu constater m'ont convaincu qu'avec le DLAL, nous disposons d'un outil efficace, capable non seulement de répondre aux besoins liés à la reconstruction d'économies locales profondément ébranlées, mais aussi de stimuler et d'encourager l'esprit d'innovation dont nous avons besoin pour réinventer ces économies et en faire les moteurs, au niveau local, du pacte vert et d'une politique de la pêche et des océans plus durable.

Nos communautés de pêcheurs et d'aquaculteurs ont besoin de notre soutien. Elles ont tout ce qu'il faut pour redynamiser leurs économies locales. À nous de leur offrir le soutien et les systèmes de mise en œuvre dont elles ont besoin pour **y arriver**.

Virginijus Sinkevičius,
Commissaire européen
à l'environnement, aux océans
et à la pêche

Un an dans la vie d'un GALPA

COSTA BRAVA [CATALOGNE, ESPAGNE]

Préparer la prochaine période

Le GALPA Costa Brava a été créé en 2016 et couvre les 175 km de littoral de la province de Gérone. Cette région est très appréciée des touristes et ses zones de pêche génèrent 34 % du chiffre d'affaires du secteur catalan de la pêche. Si les *cofradías*¹ sont l'un des moteurs de ce GALPA, celui-ci rassemble aussi quatre municipalités, le secteur privé, des organismes culturels et des instituts de recherche.

«Quand on se penche pour ramasser soi-même un morceau de plastique dans le sable, cela change notre vie pour toujours», affirme Teresa Ferrés. Elle compte parmi les promoteurs de *Mou-te Pel Mar*,² une initiative qui se sert d'une appli mobile – TWINAPP – pour organiser et partager des rencontres combinant sport et nettoyage de la région. En route vers la plage Gran de Palamós, où elle a rendez-vous avec deux utilisateurs de l'appli et Miquel Ferrés, son frère, elle explique : «L'idée vient de Miquel. Il est pêcheur, mais aussi joggeur. Dans ses filets, il attrapait souvent des déchets qu'il avait vus sur la côte la veille, pendant son run. Tout ce qu'on laisse traîner par terre finit un jour dans la mer.»



▲ Teresa Ferrés, promotrice, *Mou-te Pel Mar*.



▲ Twinapp.

«C'est une manière de promouvoir ma passion tout en protégeant mon environnement de travail : la mer», explique Miquel en ramassant des morceaux de polystyrène. Quand nous lui demandons combien de personnes pratiquent le «plogging³» grâce à l'appli, il dégaîne son téléphone portable : «Eh bien, la prochaine séance aura lieu à Buenos Aires avec quatre personnes», nous répond-il sans surprise.

Avec le soutien du GALPA Costa Brava, le projet a lancé une campagne de nettoyage dans quatre municipalités et des réunions ont été organisées avec des responsables politiques pour les associer à l'initiative. «Mais la meilleure manière d'impliquer les gens, c'est via les séances de nettoyage elles-mêmes», affirme Teresa.



▲ Participants de Master Peix.

Doté d'un budget total de 4 millions d'euros pour la période 2014-2020, le GALPA a jusqu'à présent soutenu 54 projets à hauteur de plus de 2,86 millions d'euros, à travers les quatre axes⁴ prévus par sa stratégie de développement local. L'axe 2 de cette stratégie concerne la durabilité et la conservation du patrimoine environnemental et des zones côtières : «À l'avenir, l'objectif est d'en faire des thèmes transversaux, qui devront faire partie de tous les projets que nous finançons», explique le responsable du GALPA Costa Brava, Francesc Galí.

Miquel connaît bien les initiatives du GALPA : «Je suis aussi un *Master Peix*», déclare-t-il, non sans une certaine fierté.

Master Peix est un autre projet soutenu par le GALPA Costa Brava. Organisé par la Fondation Promediterrànea, il forme les pêcheurs



▲ Port de Blanes.

dans le domaine de la communication, afin d'en faire des guides et des animateurs spécialisés dans les poissons débarqués et les fruits de mer traditionnels. Une fois formés, les pêcheurs participent aux salons gastronomiques locaux. Quelque 27 femmes et hommes de la région ont suivi des cours intensifs d'un mois et ont ensuite participé à 40 événements en 2019.

«Durant les salons, les visiteurs prennent conscience que les pêcheurs sont le lien entre eux et le poisson qu'ils mangent», indique un autre *Master Peix*, Conrad Massaguer.

Ce genre d'initiative cadre bien avec la priorité principale du GALPA Costa Brava, à savoir la valorisation culturelle et gastronomique des produits locaux de la pêche. L'éducation et la formation des pêcheurs sont un moyen d'y parvenir, et encouragent aussi le développement d'entreprises locales.

L'entreprise locale *Grenyal*⁵ propose des formules de tourisme gastronomique basées sur les produits locaux. La CEO de Grenyal, Roser Vall-Illósada, nous en dit plus tout en préparant des crevettes blanches: «Grâce au GALPA, la *cofradía* de Blanes, qui était déjà une attraction touristique, a construit cette cuisine, où nous pouvons goûter leurs produits.» Ici, les touristes ont l'occasion de déguster des produits locaux.



▲ Roser Vall-Illósada, PDG Grenyal.

Le responsable de la *cofradía*, Xavi, déclare: «C'est un bon moyen de promouvoir des produits de haute qualité et durables comme ceux-ci, et les crevettes blanches sont bien moins chères que les crevettes roses. À cause du changement climatique, les populations de crevettes blanches ont augmenté, donc il serait intéressant qu'elles soient davantage consommées.»

«Nous organisons trois fois plus d'événements que l'an dernier⁶», se réjouit Roser. «Désormais, nous employons trois personnes à temps plein, mais au total nous collaborons avec une trentaine de personnes, tous des professionnels de la région. Nous devons valoriser nos ressources locales.»



- 1 En Espagne, les *cofradías* (confréries de pêcheurs) sont des organisations de droit public qui opèrent dans une zone géographique exclusive et défendent les intérêts du secteur de la pêche dans son ensemble.
- 2 En catalan, «bouge-toi pour la mer».
- 3 Le terme «plogging» vient de la fusion du mot anglais «jogging» et de l'expression suédoise «plocka upp», qui signifie «ramasser». Né à Stockholm en 2016, ce concept associe pratique sportive et respect de l'environnement. Actuellement, il est pratiqué dans plus de 100 pays et par environ 20 000 personnes.
- 4 Les quatre axes de la stratégie de DLAL du GALPA Costa Brava ont été définis de manière à être les plus larges possibles et à inclure le maximum de projets locaux. Ces axes sont les suivants: (1) compétitivité, (2) durabilité, (3) développement local et (4) éducation et formation.
- 5 <https://www.grenyal.com/qui-som-3/>
- 6 <https://www.blanescostabrava.cat/es/oci/el-grenyal-aula-gastronomica/>

Travailler en réseau pour protéger la biodiversité

Les canyons sous-marins du Cap de Creus sont le site le plus important pour les populations de dauphins en Catalogne⁷. Quand l'ONG SUBMON a constaté que 80 % des observations de dauphins étaient associées à des chalutiers, les dauphins se nourrissant sur leurs filets, l'idée d'une collaboration avec les pêcheurs a peu à peu pris forme.

L'ensemble de la flotte de chalutiers des cofradías de Roses et Llançá est associée à «Tramuntana Dolphins», un projet d'étude portant sur la population des grands dauphins. Les dauphins se reproduisent au Cap de Creus et sont protégés par la directive habitats⁸.

« Les dauphins sont une espèce parapluie : leur protection implique la préservation de tous les éléments sous-jacents, du poisson dont ils se nourrissent à l'écosystème où ils vivent », explique Carla Álvarez, chef de projet chez SUBMON. « Sans coopération avec les pêcheurs, il aurait été impossible d'étudier cette interaction. »

La formation des pêcheurs financée par le GALPA Costa Brava porte sur les mesures



▲ Carla Álvarez, chef de projet SUBMON.

de sécurité lors de l'interaction avec les cétacés, l'enregistrement des observations, la prise de photos de la position GPS et l'identification de chaque spécimen grâce à ses nageoires. « Nous avons aussi organisé des ateliers participatifs impliquant des poissonniers, pour les inciter à marquer les prises des pêcheurs locaux du sceau du projet », indique la technicienne Irene Albert de Quevedo.

Dans le cadre du projet, deux navires ont aussi participé à un programme pilote sur les déchets marins : « Deux scientifiques de l'ONG sont montés à bord de nos bateaux pour identifier le type et l'origine du plastique retrouvé dans les filets. Aujourd'hui, tout le monde a conscience du problème, mais nous attirons l'attention sur ce phé-

nomène depuis plus de 20 ans », explique Jaume Caball, capitaine de l'un des navires.

Le problème du plastique, Salvador Manera le connaît bien. « Je suis pêcheur artisanal, comme tous les membres de ma famille. Je trouve du plastique dans la mer depuis des années. J'ai commencé à suivre des cours de théâtre à Gérone sur les conseils d'un ami. Après cinq ans, j'ai décidé de monter ma propre pièce pour raconter mon expérience. C'est ainsi qu'est né *Pescaplàstik*⁹. »

Ce spectacle raconte l'histoire d'un pêcheur qui trouve que la surpêche et les déchets marins l'empêchent de faire son travail. « Le souci était que la pièce manquait de contenu éducatif. Mais j'ai appris que le GALPA pouvait m'aider », se rappelle Salvador, entouré du matériel utilisé dans ses ateliers.

En collaboration avec le GALPA Costa Brava, Salvador a élaboré un guide et quatre ateliers d'information sur la pêche et les déchets marins. « Dans l'un de ces ateliers, les participants peuvent regarder un film à travers des lunettes de réalité virtuelle. À l'aide de caméras 360°, nous avons filmé un chalutier, un senneur, un thonier, un bateau de pêche artisanale et une criée aux poissons. »

Les ateliers, qui peuvent être commandés par des municipalités, des écoles ou des entreprises privées, sont menés avec des groupes de 80 personnes (adultes et enfants). « En 2019, nous avons organisé 50 événements à travers la Catalogne et 20 représentations sont déjà réservées pour 2020 », se réjouit-il, ses vêtements de pêche sur le dos.

Tirer parti du patrimoine naturel et culturel de la région

Les parcs naturels de Cap de Creus et des îles Medes sont des attractions touristiques populaires de la Costa Brava, où la plongée est depuis longtemps une activité économique majeure. L'association des centres de plongée sur la Costa Brava¹¹, la plus ancienne association professionnelle de plongée d'Espagne, y a mis en œuvre un projet autour du développement durable des activités de plongée en 2019. Quatorze cours ont été dispensés gratuitement aux instructeurs des 36 centres de plongée de l'association.

Coopération à tous les niveaux sur la Costa Brava

- > Coopération régionale : le GALPA Costa Brava a participé à la création de l'association de femmes *Dones de la Mar*, avec le GALPA Delta del Ebre et la Fédération catalane des cofradías.
- > Coopération nationale : il a également collaboré au projet *Cerco Cataluña-Euskadi* avec le GALPA basque. Des propriétaires de senneurs ont été envoyés au Pays basque pour y découvrir leur organisation de producteurs de petits poissons pélagiques, dans l'objectif d'en fonder une en Catalogne.
- > Coopération transnationale : le GALPA a dirigé deux projets transnationaux :
 - Le projet *NorWedMed*, pour la valorisation des produits locaux de la pêche provenant du nord-ouest de la Méditerranée. Des GALPA d'Espagne, de France et d'Italie ont collaboré à la production d'un livre de recettes, publié dans quatre langues du pourtour méditerranéen.
 - Le GALPA a encouragé et cofinancé la participation de chalutiers de toute la Catalogne à la foire internationale Danfish¹⁰, au Danemark, en 2019. Les propriétaires de bateaux de pêche méditerranéens y ont échangé des connaissances avec les membres de l'organisation professionnelle Danfish, à la pointe des technologies de pêche.
- > Coopération européenne : le GALPA Costa Brava a participé à trois séminaires FARNET depuis sa création et ses trois projets de coopération ont été présentés par l'autorité régionale à la réunion des autorités de gestion en octobre 2019 à Bruxelles.



▲ L'Association des centres Touristiques sous-marins offre divers cours gratuits sur le développement durable.



▲ Josep Lluís au centre « Maram ».

« Pour nous, la protection environnementale fait partie de la responsabilité sociale des entreprises¹². Certaines des zones protégées où nous travaillons abritent les populations qui dépendent le plus de la pêche artisanale. Une mauvaise gestion peut avoir un impact sur la pêche – une activité que nous devons respecter », déclare le président de l'association, Genis Dalmau. « La première étape a été de former nos instructeurs, qui sont responsables de tout dommage environnemental causé par leurs clients. »

Les cours de douze heures incluaient des modules sur la supervision des plongeurs et la communication. « Les clients ne plongent qu'après que nous leur ayons parlé des habitats et montré des cartes d'identification des espèces. L'offre d'un service plus complet nous permet de

gagner plus d'argent, mais aussi de transmettre nos valeurs environnementales », explique Raquel Gómez, l'une des instructrices ayant bénéficié de la formation.


« La société catalane est en train de perdre son lien à la mer. Le fait de pouvoir exploiter tout notre potentiel est ce qui nous a le plus motivés à lancer la Stratégie maritime catalane 2030¹³ en 2018 », indique le directeur général de la pêche de la Généralité de Catalogne, Sergi Tudela. « Les GALPA jouent un rôle essentiel, notamment en permettant aux gens de se sentir à nouveau proches de la mer. »

C'est dans cet objectif que le Centre d'interprétation du poisson, « Maram »¹⁴, a ouvert ses portes à L'Escala en 2009. Le centre fait découvrir le monde de la pêche aux visiteurs de manière visuelle et interactive.

Créé grâce au Fonds européen pour la pêche (FEP), Maram a par la suite modernisé ses infrastructures et actualisé son matériel pédagogique grâce aux fonds du GALPA. « Nous avons décidé de transformer cet espace en centre d'interprétation pour informer le public sur le patrimoine local de la pêche », explique Trinidad Agundez, secrétaire de la cofradía de L'Escala.

« Tout le monde sait que nous voulons absolument promouvoir les poissons locaux et les plats traditionnels », ajoute Josep Lluís, pêcheur au sein de la cofradía. « Par exemple, en participant à la foire gastronomique de L'Escala¹⁵. Je suis fier de mon « village de pêcheurs », mais il faut joindre les actes à la parole : nous devons nous efforcer de valoriser le patrimoine lié à la pêche. » ■

COSTA BRAVA (Espagne)



Superficie:
360 km²

Population:
171 936 habitants

Densité:
479 habitants/km²

Budget FEAMP	EUR		
	UE	Régional	Total
	3 044 045	537 185	3 581 230

CONTACT
GALPA Costa Brava
a/s Ms. **Francesc Galí**
c/Moll Pesquer, s/n
17230 Palamós, Espagne
Tél.: +34 659.68.54.00
gerencia@galpcostabrava.cat – www.galpcostabrava.cat

7 La péninsule du Cap de Creus est située à l'extrême nord de la péninsule ibérique et est en grande partie protégée par le parc naturel du Cap de Creus (en catalan : Parc Natural del Cap de Creus), le premier parc maritime et terrestre de Catalogne, qui couvre le territoire de huit municipalités.

8 Directive du Conseil 92/43/CEE du 21 mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages

9 <https://www.pescaplastik.com/>

10 Organisation professionnelle Danfish

11 www.submarinismocostabrava.com

12 La responsabilité sociale des entreprises est une politique d'autorégulation des entreprises sur base volontaire qui vise à contribuer à des objectifs sociétaux, comme la protection environnementale. https://ec.europa.eu/growth/industry/sustainability/corporate-social-responsibility_en

13 La Stratégie maritime catalane, approuvée par le gouvernement régional de Catalogne, définit une politique maritime qui tient compte de toutes les activités qui ont un impact sur l'espace maritime catalan. Ses quatre domaines d'actions d'ici 2030 sont : le développement durable, la protection des écosystèmes marins, l'implication des citoyens et la gouvernance innovante.

14 Centro MARAM

15 La foire gastronomique de L'Escala, un projet du GALPA porté par l'Agence municipale de développement économique et touristique, a permis à un groupe de pêcheurs locaux de promouvoir des plats traditionnels à base de poisson en septembre 2019.

Reportage

ÉCONOMIE CIRCULAIRE « BLEUE »

Sous le plastique, la plage !

La récupération des déchets marins, plastiques en particulier, est devenue une préoccupation majeure pour les pêcheurs et les citoyens des localités côtières proches de la capitale portugaise. Le bleu est ici la couleur de l'économie circulaire.

Ana Pêgo marche souvent la tête baissée. « Hé ! Vous voyez ces fossiles, là, dans la pierre ? » s'exclame-t-elle en pointant des traces blanches serties dans les dalles de l'esplanade du port de Cascais. Déformation professionnelle en quelque sorte : rien de ce que recèle le sol, bon ou mauvais, n'échappe en effet à cette biologiste marine de formation devenue au fil du temps une championne du « beachcombing », le nettoyage des plages, histoire de joindre l'utile à l'agréable.

Car les centaines de déchets en plastique – sachets, jouets, pailles, cartes sim, batteries de téléphone, filtres de cigarettes électroniques... – qu'elle ramasse tous les jours sur les plages depuis des années, Ana les trie, les nettoie et les expose en de jolies installations d'objets décoratifs dans les écoles, les bibliothèques, les tables de cafés, les réseaux sociaux ou tout autre lieu, physique ou virtuel, pouvant servir à sensibiliser les gens à ce qu'elle appelle les « nouvelles espèces invasives » de l'océan. « Mon objectif, c'est de mixer la science et l'art pour toucher le plus de personnes possible et les conscientiser à cette véritable catastrophe environnementale que constitue le plastique. Tous ces objets ludiques, par exemple, permettent aux gens de visualiser concrètement l'étendue du désastre. »

Son projet s'appelle « [Plasticus Maritimus](#) » et se décline en [page Facebook](#), [livre publié en neuf langues](#) et programme d'éducation environnementale destiné aux écoliers et aux enseignants. « Je me concentre maintenant sur les profs car le projet prend de plus en plus d'ampleur et je ne peux plus répondre à toutes les sollicitations des écoles. Les enseignants ont un grand effet multiplicateur et ne savent pas trop comment aborder l'écologie



▲ Ana Pêgo expose les objets en plastique qu'elle trouve sur les plages.



▲ Déchets collectés par les pêcheurs en attente de traitement dans le port de Cascais.

maritime avec les élèves. Je leur donne toutes sortes de conseils, notamment sur la façon d'identifier l'origine des déchets. Au-delà de ce que les baigneurs abandonnent sur les plages, tous ces plastiques proviennent aussi bien de la terre que de la mer, notamment des voiries lessivées par la pluie, des activités industrielles, bien-sûr, mais aussi d'accidents maritimes. Cette cartouche d'imprimante, par exemple, provient d'un conteneur tombé d'un navire au large des Açores. Les courants ont transporté le contenu de la cargaison jusqu'ici. Le drame, c'est aussi qu'en se désagrégant – très lentement – le plastique se transforme en fines particules avalées par des poissons que l'on consomme, et ces « nanoplastiques » se retrouvent donc finalement dans notre sang ! »

Développement local durable

Avec ce projet, Ana est récemment arrivée troisième au concours « Terre de Femmes » de la Fondation Yves Rocher. Sa démarche est avant tout personnelle mais elle pourrait être un excellent atout pour le développement local soutenu par les fonds européens. « J'essaie de convaincre Ana de présenter un dossier dans le cadre de notre quatrième appel à propositions », confie Marcia Mendes, coor-

donnatrice de l'association A2S ([Associação para o Desenvolvimento Sustentável da Região Saloia](#)) reconnue par le gouvernement portugais comme organisme intermédiaire pour la gestion des fonds communautaires pour les zones rurales et côtières de la périphérie ouest de Lisbonne (« Região Saloia »). A2S gère donc un programme LEADER à l'intérieur des terres et le [GALPA Eriçeira / Cascais](#) sur le littoral.

Le GALPA rassemble 2 municipalités (Mafra et Cascais), 3 organismes publics et 11 autres acteurs collectifs, dont 3 associations de pêcheurs. Le Fonds européen pour les Affaires maritimes et la Pêche (FEAMP) finance actuellement une dizaine de projets dans les secteurs de la vente de poisson et fruits de mer, du tourisme et de l'économie circulaire « bleue ». « Jusqu'à présent, nous avons financé un seul projet dans ce dernier domaine, mais il en existe d'autres dans notre territoire qui, bien qu'ils n'aient pas encore été financés par nous, ont tout intérêt à être montrés, soutenus et connus au niveau européen. »

Marque bleue

Conçu entre mars et septembre 2019, l'initiative « Blue Circular Postbranding Project » soutenue par le GALPA s'inspire du projet « Pêche pour une mer sans déchets »,

promu depuis 2017 par le ministère de la Mer et développé par Docapesca, la direction générale des ports et criées, en partenariat avec l'Association portugaise des déchets marins (APDM).

Il s'en inspire mais va au-delà puisque on ne se contentera pas de collecter et de mettre en décharge les déchets de la pêche (filets et plastiques) mais également de les valoriser en les transformant en articles durables (bottes, vêtements, cirés et combinaisons de pêche dans un premier temps) « ayant un impact environnemental, social, visuel et de consommation responsable », précise Isabel Farinha, professeure de marketing à l'Universidade Europeia de Lisbonne et initiatrice du projet dans le cadre de l'unité de recherche UNIDCOM.

« La mise en œuvre du modèle d'économie circulaire bleue vise, grâce à la participation de la société civile, de la communauté des pêcheurs, de la sphère politique et des entreprises, à transformer les déchets quotidiens rejetés en quelque chose de nouveau et de valorisé. C'est l'idée du terme "Postbranding" que j'ai inventé moi, je crois, parce que nous voulons donner une seconde vie, une seconde marque (brand) à ces produits », explique Isabel Farinha.



« Nous cherchons à favoriser un processus transparent et intégré d'économie circulaire renforçant le développement socio-économique sur la base du principe "j'achète ce qui m'appartient". Il s'agit de créer une filière à partir d'une ressource néfaste pour l'océan, transformée en produits nouveaux, très typés écologie. La durabilité est un processus éthique et créatif d'écoconception axé sur un niveau élevé de qualité et de sensibilisation à l'environnement. »

Prévu au départ pour et par les pêcheurs d'Ericeira seulement, le projet a également été adopté par ceux de Cascais du fait de circonstances pour le moins inattendues : « La tempête Helena de décembre 2019 a presque entièrement détruit les installations portuaires d'Ericeira », raconte Sonia Seixas, biologiste à l'Universidade Aberta, responsable de l'animation du projet. « On s'est alors dit que sans le port il n'y avait plus de projet, puis on s'est tourné vers Cascais ? »

En janvier 2020, l'équipe du projet a donc organisé à Cascais une rencontre entre les pêcheurs, la municipalité, l'intercommunale de traitement des déchets Tratolixo et la Docapesca. Des conteneurs à collecte ont été installés sur le port et un local mis à disposition à côté de la criée. Tout était prêt pour l'événement de lancement le 16 mars, mais – patatrac ! – le COVID-19 est arrivé et avec lui le confinement, et le « Blue Circular Postbranding Project » est, au moment de la rédaction de l'article (mai 2020), toujours dans les starting-blocks. « Mais je n'ai aucune crainte sur la réussite du projet, du moins en ce qui nous concerne », affirme Paulo Pina, président de l'Association des pêcheurs professionnels de Cascais (APPC) qui compte une centaine de membres. « Les jeunes pêcheurs sont très sensibles à l'environnement, à la pêche durable et bien conscients du problème des déchets marins. Le fait de travailler avec des biologistes les motive également encore plus. »

« Ce coronavirus est vraiment une tuile ! », insiste Sonia Seixas. « Nous étions 100 % prêts : les pêcheurs sont mobilisés et les études quantitative et qualitative que nous avons fait réaliser indiquent que le projet est viable. »



▲ Fernando Teixeira et la nouvelle gamme de produits en plastique recyclé FAPIL.

Fapil

Conjuguer viabilité et durabilité est quelque-chose que connaît et met en pratique Fernando Teixeira, PDG de la société FAPIL, spécialisée depuis 1975 dans la fabrication de produits ménagers en... plastique. « Mon père, le fondateur de l'entreprise, était déjà pointilleux sur le respect de l'environnement. Après son décès, en 2018, nous avons engagé une réflexion sur de nouveaux produits à partir de plastiques, je dirais "venant de la mer et ne devant pas y retourner", quelque-chose qui casse le destin habituel des déchets – rejet en mer, mise en décharge ou incinération. Nous avons prospecté dans le monde entier et trouvé des fournisseurs qui nous alimentent en pellets de plastique recyclé. »

Cette nouvelle matière première provenant du recyclage de cordages, filets et autres rejets plastiques du secteur maritime a permis à FAPIL de mettre au point une nouvelle gamme d'une trentaine de produits utilisant au minimum 20 % de matière recyclée et qu'elle s'apprête à commercialiser. « Ils coûtent 10 % à 20 % plus chers mais ils ont un aspect "organique" unique dans leur texture du fait des intrants recyclés, et c'est une façon pour nous de monter en gamme et d'exporter vers les pays du nord de l'Europe. »



▲ Granulés de plastique recyclés provenant de cordes et de filets de pêche.

ERICEIRA / CASCAIS (Portugal)			
		<p>Superficie : 95 km²</p> <p>Population : 80 860 habitants</p> <p>Densité : 852 habitants/km²</p>	
FEAMP Budget	EUR		
	UE	National	Total
	1 462 918	258 162	1 721 080
<p>CONTACT GAL Ericeira/ Cascais A2S – Associação para o Desenvolvimento Sustentável da Região Saloia a/s Márcia Mendes Maфра Business Factory Avenida Primeiro de maio, n.º1 2640-455 Maфра – Portugal www.a2s.pt – geral@a2s.pt</p>			

Skeleton Sea

« En matière d'environnement marin, on constate de grands progrès au Portugal depuis quelques années. Les déchets plastiques restent cependant un gros problème, comme partout ailleurs sur la planète, et il faut absolument les valoriser pour s'en débarrasser », souligne Xandi Kreuzeder, Allemand passionné de surf installé à Ericeira, au passage site labellisé « réserve mondiale de surf » depuis 2011. Xandi participe lui aussi à cette économie circulaire bleue qui intéresse de plus en plus de monde ici : son projet, « Skeleton Sea », consiste à produire de grandes sculptures à base de déchets marins dont certaines ont fait le tour du monde (lors de la course Volvo Ocean Race 2011-12) et bien-sûr du Portugal : quelque 1 200 élèves ont participé au programme d'éducation environnementale qu'il animait, financé par les EEA Grants (subventions accordées par l'Islande, le Liechtenstein et la Norvège).

On lui laissera le mot de la fin : « Les jeunes sont maintenant bien conscientisés, au point même d'éduquer leurs parents. Et ça, ça me rend optimiste ! » ■

GALPA : des stratégies et un soutien particulièrement bien adaptés à un monde qui change

Alors que les GALPA commencent à planifier la prochaine période de programmation, une nouvelle réalité que peu avaient imaginée s'est imposée : celle de la pandémie mondiale de COVID-19. Cette situation a conduit dans un premier temps au confinement des communautés, avec pour conséquence la suspension des activités de pêche et d'aquaculture dans de nombreuses régions d'Europe. Nul ne sait encore à ce stade quel sera l'impact à long terme de la COVID-19 sur les communautés de pêche et la société en général. En attendant, les membres des communautés s'attèlent à relancer leurs affaires et leurs entreprises et à revoir le mode d'organisation de la société et de ses activités.

Cette crise sanitaire a clairement montré que les stratégies de développement local **doivent soutenir les communautés locales et les aider à renforcer leur résilience** aux chocs externes. **Elles doivent aussi être flexibles** pour que les GALPA puissent s'adapter à l'évolution des besoins sur le terrain. À l'instar de la crise financière de 2008 qui avait radicalement transformé le contexte d'intervention de la plupart des GALPA, la pandémie de COVID-19 a elle aussi changé la donne.

La sélection d'exemples décrits ci-dessous explique comment certains GALPA ont réussi à réorienter leur soutien afin de répondre aux besoins nouveaux et urgents auxquels nul ne s'attendait au début de la crise sanitaire. Ces exemples sont autant de pistes de réflexion pour les GALPA au moment où ils préparent leurs stratégies pour l'après-2020.



▲ Distribution d'équipements de protection individuelle.

RÉORIENTER LES EFFORTS BUDGÉTAIRES ET D'ANIMATION FACE À L'URGENCE [ESPAGNE]

Lorsque l'épidémie de coronavirus a gagné l'Espagne, mettant en péril la poursuite des activités de pêche, le GALPA Basque a rapidement réagi à la pénurie de matériel sanitaire et de prévention de base – masques, thermomètres et gel désinfectant. Le GALPA a facilité, dans la mesure du possible, l'acquisition de ce matériel et en a distribué des stocks aux communautés de pêche. Il a travaillé ici en étroite coopération avec les organisations de pêche de son territoire, une ONG et le gouvernement régional, et a soutenu un projet visant à adapter les procédures de manutention dans le port principal de la région. Il a ainsi contribué au respect des mesures de distanciation sociale et permis la poursuite des activités de débarquement, de vente et distribution des produits de la pêche.



▲ Mario Belo Pedro, PDG de Quinta Quanta Business, travaillant avec des plantes halophytes. Project soutenu par le GALP Oeste.



▲ Pêcheur local montrant ses poissons.

UN CULTIVATEUR DE PLANTES MARINES SE DIVERSIFIE RAPIDEMENT EN PRODUISANT UN GEL DÉSINFECTANT [PORTUGAL]

Pendant la pandémie de COVID-19, le territoire couvert par le [GALPA Oeste](#) a été confronté à une pénurie de gel hydroalcoolique. Grâce au soutien précédemment octroyé par le GALPA à son projet de culture de plantes côtières pour la production d'huiles essentielles, une entreprise a utilisé ses infrastructures pour diversifier ses activités et se lancer dans la production de gel hydroalcoolique pour la désinfection des mains. Des agriculteurs locaux ont fourni à l'entreprise des citrouilles qui, après fermentation, produisent l'alcool nécessaire à la fabrication du désinfectant. L'exploitation a produit 50 litres de gel par semaine pendant la crise, tout en continuant ses activités de culture de plantes côtières et de production d'huiles essentielles.

SOUTENIR LE SECTEUR DE LA PÊCHE EN MOBILISANT LA COMMUNAUTÉ LOCALE VIA LES MÉDIAS SOCIAUX [ITALIE]

Le GALPA VeGAL a utilisé [Facebook](#) pour lancer une campagne de sensibilisation, basée sur des [témoignages vidéo](#) de pêcheurs de la région, afin de promouvoir la consommation de produits issus de la pêche locale. Pour aider ces pêcheurs et d'autres entreprises locales, le GALPA a également encouragé la vente directe en communiquant des informations sur les périodes d'activité des producteurs locaux et les lieux de livraison. Les consommateurs ont pu suivre l'initiative via le hashtag #IoMangioltaliano. Le conseil du GALPA [s'est réuni virtuellement](#) pour organiser cette campagne et approuver de nouveaux projets susceptibles d'atténuer l'impact de l'épidémie de COVID-19.



▲ Distributeur automatique de poisson.



▲ Pêcheur à Gran Canaria.

ACHAT ET VENTE SANS CONTACT DE POISSONS FRAIS [SLOVÉNIE]

Le [GALPA Posavje](#) a imaginé et mis en place un système innovant qui permet aux consommateurs d'acheter des produits frais de la mer sans être en contact avec d'autres personnes. Dans la ville de Krško, où se tient un marché aux poissons, un [distributeur automatique](#) de poisson frais, accessible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, a permis aux consommateurs de continuer à se procurer un large éventail de produits de la mer pendant la crise, dans le respect des règles de distanciation sociale.

ORGANISER UN RÉSEAU LOCAL DE LIVRAISON VIA WHATSAPP [ESPAGNE]

Pendant le confinement, de nombreux consommateurs de l'île de la Grande Canarie n'ont plus pu s'approvisionner en produits de la mer via les circuits habituels. Pour y remédier, le [GALPA Gran Canaria](#) a créé un groupe WhatsApp qui met en relation producteurs et consommateurs. Grâce à ce groupe, les consommateurs ont pu commander du poisson frais et les pêcheurs, livrer ces commandes à des points d'enlèvement spécifiques. Le GALPA soutient également le développement de cette initiative, l'objectif étant de créer une plateforme virtuelle permanente.



▲ Le consommateur récupère son poisson chez le pêcheur grâce au portail en ligne «Fisch vom Kutter».



▲ Kavala, Grèce.

ADAPTER UN PROJET GALPA EXISTANT POUR MIEUX RÉPONDRE À DE NOUVEAUX BESOINS [ALLEMAGNE]

Le [portail en ligne Fisch vom Kutter](#), qui met en contact consommateurs et pêcheurs locaux, est un projet mis en œuvre par le [GALPA Côte de la mer Baltique](#) depuis un certain temps déjà. Ce portail s'est avéré plus utile que jamais pendant la crise sanitaire du COVID-19. L'activité sur ce site a augmenté et les pêcheurs qui ne commercialisaient jusqu'ici qu'un petit pourcentage de leur pêche via ce portail l'ont utilisé pour vendre la totalité de leurs prises. Fisch vom Kutter a aussi complété ses sites de livraison habituels en assurant des livraisons par camion pendant la période de fermeture des marchés de plein air.

PROMOUVOIR LES TECHNOLOGIES ET LEVER LES OBSTACLES BUREAUCRATIQUES [GRÈCE]

Pour atténuer l'impact de la pandémie, des GALPA grecs ont utilisé des outils de téléconférence qui leur ont permis de continuer à lancer des appels à projets et de poursuivre les procédures de sélection. Pour soulager les promoteurs de projet et faciliter leur propre travail, plusieurs GALPA ([Pilion](#), [Thessalonique](#), [Kavala](#), [Dodécanèse](#) et [Aitoliki](#)) ont également prolongé les délais pour la soumission de projets. En prolongeant la durée des procédures de sélection, les GALPA souhaitent par ailleurs encourager la soumission de projets en lien avec les nouveaux défis posés par la pandémie.



▲ Service à emporter face au confinement.



▲ GALPA Costa Brava.

UN SERVICE DE VENTE À EMPORTER PENDANT LA PÉRIODE DE CONFINEMENT [FINLANDE]

Lorsque le confinement a été imposé en Finlande, une [entreprise de transformation de poisson](#) active dans le territoire du [GALPA Finlande-Centrale](#) a collaboré avec un restaurant local pour offrir à la population locale un [service de vente à emporter](#) – une initiative rendue possible grâce au soutien du GALPA. Grâce à cette collaboration, les activités ont pu se poursuivre tout au long de la chaîne d'approvisionnement de la pêche en dépit de la crise, permettant aux pêcheurs locaux de vendre leurs prises à l'entreprise de transformation. Le restaurant a pu ainsi se procurer des produits de la mer pour son service de vente à emporter.

DÉVELOPPER UNE STRATÉGIE POUR L'APRÈS-PANDEMIÉ [ESPAGNE]

En vue de se préparer à l'après-pandémie, le [GALPA Costa Brava](#) a organisé une série de réunions virtuelles afin d'examiner comment adapter sa stratégie à l'après-pandémie. Ces [réunions virtuelles](#) avaient pour objectif de rassembler des idées et d'identifier des solutions face aux nouveaux défis pour le territoire à la suite de la pandémie. Un autre objectif était d'améliorer la visibilité du GALPA et du secteur de la pêche du territoire et de se lancer dans la sélection de projets au bénéfice de la communauté locale. ■

Acteurs locaux

DLAL : état des lieux et pistes pour l'avenir

À l'approche de la prochaine période de programmation, qui commencera en 2021, nous avons voulu dresser un état des lieux du DLAL et en savoir plus sur la façon dont cette stratégie influencera l'avenir. Un représentant d'un GALPA, d'un réseau national et d'une autorité de gestion font le point sur la façon dont ils se préparent à la prochaine période et sur les défis qui les attendent.

GALPA VeGAL (Italie) – Renforcer la dimension environnementale pour préparer l'avenir

La région du GALPA VeGAL, qui couvre un territoire incluant la ville historique de Venise, attire chaque année près de 40 millions de touristes. Antonio Gottardo, son président, explique :

« Le GALPA VeGAL s'étend sur environ 784 km², dont quelque 83 km de côtes. Son territoire est géographiquement diversifié, avec des rivières, des terres agricoles et une zone littorale. Notre GALPA représente la quasi-totalité du secteur de la pêche et de l'élevage du territoire et il devrait en être encore ainsi au cours de la prochaine période de programmation.

Tout au long de l'actuelle période de programmation, l'objectif de notre stratégie de développement local a été de préserver et de stimuler l'emploi ; de renforcer le rôle des communautés de pêche dans le développement et la gouvernance au niveau local ; et de soutenir le développement des activités de pêche et d'aquaculture. Nos projets ont surtout associé des entreprises de pêche et d'aquaculture, au bénéfice de l'activité économique.

Au cours de la période actuelle, de nouveaux sites d'importance communautaire (SIC) pour la protection des tortues et des dauphins ont été désignés, mais sans réelle base scientifique. Il se trouve malheureusement que ces SIC perturbent les activités de pêche. Nous avons donc collaboré avec des pêcheurs locaux et des GALPA voisins (Frioul et Émilie-Romagne) afin d'identifier les zones au sein de ces SIC où les activités de pêche risquaient d'être interrompues. Nous avons ainsi pu définir, au sein de ces SIC, des zones plus restreintes dans lesquelles les activités de pêche ont pu se poursuivre et des chercheurs d'instituts scientifiques, embarquer sur des bateaux de pêche.



▲ Antonio Gottardo, Président du GALPA VeGal.

Nos priorités restent similaires pour la prochaine période de programmation, avec une stratégie locale toujours axée sur le maintien de l'emploi et le soutien aux entreprises. Au sein de notre territoire, la pêche traditionnelle assure à la communauté locale des moyens de subsistance ; nous essayons donc de maintenir l'emploi dans ce secteur et nous encourageons les pêcheurs à diversifier leurs revenus en se tournant vers d'autres secteurs, tels que les services écosystémiques ou l'élevage. Cette stratégie préserve la viabilité de la pêche et de l'aquaculture à petite échelle.

Une autre façon de stimuler l'emploi et d'encourager la diversification des revenus est d'associer le secteur de la pêche au tourisme durable. Nous essayons donc de faire le lien entre le secteur touristique, très important à Venise et, celui de la pêche, qui représente un patrimoine culturel unique qui intègre les connaissances, les métiers et l'artisanat vénitiens transmis depuis des générations. Nous devons également nous attacher à faire la promotion des sites en lien avec la pêche, comme les quais, fronts de mer et villages de pêcheurs, en les intégrant dans les itinéraires touristiques. Un appel a été lancé en vue de sélectionner des projets qui identifient et désignent des "villages du patrimoine de la pêche".

Les précédents projets axés sur le tourisme durable ont abouti à une standardisation des services, des sites et de l'offre. Nous voulons à présent miser davantage sur la biodiversité et la spécificité de notre territoire, qui font de cette partie de la côte italienne une région vraiment unique. L'impact environnemental de ces projets est renforcé grâce à une surveillance permanente des côtes et des lagunes par les pêcheurs. Nous montrerons ainsi que le secteur de la pêche peut jouer un rôle actif dans la protection de la mer.



En aidant les entreprises à se développer et à exploiter les nouvelles opportunités qui se présentent, nous pouvons les rendre économiquement et socialement actives, au bénéfice du territoire local. Ce dont nous avons besoin, c'est de projets qui complètent et améliorent l'infrastructure, en tirant par exemple au maximum profit des possibilités offertes par les ports et les criées. Il y a donc lieu de renforcer les liens et la coopération entre les opérateurs ; de développer la recherche sur les innovations technologiques ; et d'apporter un soutien au marketing et à la commercialisation. En notre qualité de GALPA, nous pouvons stimuler la conception et la gestion de ces différentes initiatives. Parmi les projets que nous avons sélectionnés figurent des initiatives de valorisation des "moeche"¹⁶ – via une collaboration avec des restaurants locaux –, des campagnes d'information sur les points de vente et la participation à des foires commerciales.

Les autorités nationales et locales sont davantage sensibilisées aux questions environnementales. Cette prise de conscience s'est déjà traduite au niveau des projets que nous avons sélectionnés et il en sera de même pendant la prochaine période de programmation. Le GALPA VeGAL identifie deux opportunités majeures pour les pêcheurs. Premièrement, les activités de surveillance écologique doivent être intégrées aux activités en mer des pêcheurs. Dans la pratique, l'intégration de cette nouvelle activité nécessite le déploiement d'une série de mesures : il faut changer la façon dont les pêcheurs envisagent leur métier et leurs activités et les former, mais aussi créer davantage de liens entre les pêcheurs et les chercheurs. Deuxièmement, il faut encourager l'utilisation d'engins de pêche biodégradables, qui doivent devenir la norme. Or, à ce stade, très peu d'aquaculteurs et de pêcheurs utilisent déjà ce matériel innovant. Le GALPA peut continuer à jouer un rôle majeur à ce niveau, en encourageant la recherche sur les engins de pêche biodégradables et en incitant un plus grand nombre de pêcheurs à les adopter.

Le Réseau national des GALPA met en œuvre une série d'activités au niveau local en vue de la préparation de la prochaine période. Des réunions de GALPA ont eu lieu à Noto et à Chioggia, en juillet et en octobre 2019, afin de permettre à leurs représentants de réfléchir à la prochaine période de programmation et d'en discuter. Une évaluation du programme actuel est en cours et nous continuons à formuler des suggestions pour l'améliorer encore dans le futur. »

Notre budget DLAL pour cette période étant épuisé, nous risquons d'être confrontés à un déficit de financement entre la période actuelle et le début de la prochaine. Nous avons résolu ce problème en introduisant une demande au titre d'autres fonds dans le cadre des mesures du FEAMP. Nous avons consulté notre organisme intermédiaire, la région de Vénétie, qui nous a autorisés à soutenir des projets "non-DLAL", mais donnant la priorité à cette même communauté et à ce même secteur. Ces projets incluent des initiatives axées sur la collecte de déchets marins et sur la promotion de l'utilisation d'engins et de matériel de pêche et d'aquaculture biodégradables. »



▲ Erko Veltson, réseau National estonien.

Le Réseau national estonien prêt à poursuivre son travail efficace

Les réseaux nationaux (RN) peuvent prendre différentes formes. Un réseau national peut être un département au sein de l'autorité de gestion ou une agence externe financée par le FEAMP au titre de l'«assistance technique». Quelle que soit leur composition, la plupart des RN poursuivent des objectifs similaires, avec notamment des activités de renforcement des compétences et de mise en réseau, d'échange de connaissances et de bonnes pratiques/ idées de projet et d'amélioration du flux d'information entre l'autorité de gestion (AG) et les GALPA.

En Estonie, un État membre qui compte huit GALPA, le FEAMP finance le Centre d'information sur les zones de pêche (Fisheries Information Centre, FIC), un projet à long terme. Ce Centre fait office de réseau national. Erko Veltson travaille pour le FIC ; il explique :

« Le FIC a été lancé au titre de l'axe 4, pendant la précédente période de programmation. Le Centre est compétent pour toutes les activités du secteur de la pêche : aquaculture, zones de pêche, chalutage, etc. Le FIC coordonne la coopération entre les secteurs de la pêche et de l'aquaculture ; les organisations de pêche et les chercheurs ; les études pertinentes et les projets pilotes.

Lors de sa création, le FIC était un organisme distinct du réseau national, en charge du DLAL. En 2015, le ministère a décidé de fusionner ces deux entités. Je suis aujourd'hui un des deux membres du réseau national en charge du DLAL. Une évaluation du DLAL commandée en 2019 a montré l'efficacité du travail du FIC et mis en avant la qualité de la coopération avec le secteur et les zones de pêche côtières.

À la fin de chaque année, le réseau national prépare le plan d'action et le budget pour l'année à venir. Le plan d'action énumère les activités, les séances de formation, les événements et les publications prévus pour l'année suivante et présente également le budget indicatif octroyé à chacun de ces postes. Une fois finalisés, le plan d'action et le budget sont soumis, pour approbation, à l'examen du conseil du FIC. Ce dernier se compose d'un représentant des GALPA, qui ont donc une voix dans le processus décisionnel. Le FIC devrait conserver la même structure au cours de la prochaine période de programmation et continuer à financer les mêmes activités. Celles-ci restent en effet nécessaires.

Nous nous sommes attelés dès l'année dernière à préparer la prochaine période de programmation. Les GALPA ont été associés en permanence à ce processus. En juillet 2019, un séminaire a été organisé à l'intention des GALPA. De nombreuses tables rondes ont également eu lieu ; la dernière s'est tenue en novembre. Des représentants

16 Pendant leur mue, les crabes perdent leur carapace, d'où leur consistance molle et tendre. Ce sont les *moeche*, un terme qui vient du dialecte vénitien.

des GALPA ont aussi participé aux réunions de notre groupe de travail sectoriel, la dernière ayant été organisée en octobre 2019.

La collaboration avec les GALPA se déroule parfaitement. Pour améliorer encore cette relation pendant la prochaine période de programmation, le FIC pourrait aider les GALPA, par le biais d'activités d'accompagnement et de mentorat, à développer conjointement des idées innovantes. La coopération avec les GALPA est déjà très bonne mais j'espère que nous pourrions encore l'améliorer et renforcer ainsi les liens entre les pêcheurs/exploitations de pêche et les instituts de recherche.

Au cours de la prochaine période de programmation, nous accorderons la priorité aux aspects suivants : l'économie bleue ; l'aquaculture marine ; la durabilité environnementale ; l'amélioration de la gestion des ressources halieutiques ; et la lutte contre les espèces envahissantes. L'autorité de gestion et le réseau national se sont mis d'accord sur ces thèmes, qui s'alignent sur les priorités fixées par la Commission européenne.

Je pense que nous pourrions encore améliorer les dispositions des projets relatives à la coopération transnationale. À cet égard, il me semble que nous devrions harmoniser les règles entre les États membres afin de faciliter la mise en œuvre de projets de coopération avec les GALPA d'autres pays. Malheureusement, en tant que réseau national, nous ne pouvons prendre aucune initiative dans ce domaine.

Je ne sais pas encore quelle sera l'approche de notre réseau national au cours de la prochaine période en ce qui concerne la coopération internationale entre les pays baltes. Un projet transnational axé sur les phoques et les cormorans est actuellement en cours avec la Finlande, la Suède et l'Allemagne. En tant que représentant du réseau national estonien, j'aiderai les GALPA à communiquer entre eux. J'espère voir se multiplier les projets de ce type dans le futur car ils rapprochent les gens et ont un plus grand impact. La coopération est essentielle, non seulement au niveau des GALPA mais aussi au niveau des autorités de gestion et des réseaux nationaux.»

L'autorité de gestion slovène s'emploie à améliorer le système de mise en œuvre

Les autorités de gestion (AG) sont des administrations nationales qui programment et suivent la mise en œuvre des fonds européens, tels que le FEAMP. Les AG fixent les objectifs généraux du programme et spécifient les règles et les procédures d'utilisation des fonds.

Bety Breznik, PhD, est membre de l'AG de Slovénie, qui compte quatre GALPA actifs et suscite beaucoup d'intérêt de la part du secteur de la pêche.

«Nous avons dû faire face à de nombreux retards au début car nous sommes passés d'un "système de financement à un fonds" à un "système multifonds (trois fonds)" assorti de règles différentes pour chaque fonds. Le DLAL est à présent parfaitement sur les rails. Des experts externes ont évalué la mise en œuvre du FEAMP au cours de la période actuelle. Si cette évaluation a identifié une série d'obstacles initiaux, liés à la charge administrative et à la longueur du processus décisionnel, elle a également montré que notre stratégie de mise en œuvre semble avoir permis de surmonter ces obstacles et qu'elle est aujourd'hui parfaitement opérationnelle.

En ce qui concerne la prochaine période de programmation, une série d'améliorations seront apportées au système de mise en œuvre, car il est important que toutes nos parties prenantes puissent s'appuyer sur un système efficace. Nous voulons mettre en place un système simple et transparent, qui associe d'emblée tous les organismes concernés à sa conception, afin d'éviter tout blocage. Tout cela nécessite des



▲ Bety Breznik, Autorité de gestion de la Slovénie.

discussions associant l'organisme de paiement, les GALPA et tous les acteurs concernés – tels que les représentants des secteurs de la pêche, de l'aquaculture, du tourisme et de l'éducation, ainsi que les ONG, les femmes, les groupes vulnérables, les municipalités et, enfin, les instituts scientifiques et de recherche.

Consciente des complexités administratives de l'actuelle période et du retard prévisible dans le lancement d'autres fonds structurels et d'investissement européens (Fonds ESI), notre autorité de gestion utilisera la possibilité qui lui est offerte de mettre en place des GALPA financés à l'aide d'un seul fonds et non de trois. Les GALPA pourront toujours faire appel à d'autres fonds (FEADER, FEDER et FSE), mais ils seront financés exclusivement par le FEAMP. Ceux-ci pourront donc intervenir plus rapidement et être davantage orientés sur les objectifs, de façon à pouvoir répondre rapidement aux besoins du secteur et du territoire local. Ce système permettra en outre une exploitation optimale des fonds européens.

Le débat et la réflexion sur la forme future que prendra le DLAL dans le secteur de la pêche en Slovénie avancent bien et des idées concrètes ont déjà été formulées. L'AG slovène pourrait même affecter davantage de fonds au DLAL et cibler de nouvelles zones à l'intérieur des terres. Selon les estimations, pas moins d'un tiers du financement du FEAMP pourrait être affecté à la stratégie DLAL en Slovénie au cours de la prochaine période de programmation, même si les discussions à ce sujet ne sont pas terminées. Nous envisageons de mettre sur pied un réseau national pour le DLAL dans le secteur de la pêche, et un ou deux nouveaux GALPA pourraient voir le jour à l'est du pays.

Les GALPA intérieurs existants seront encouragés à axer leurs stratégies sur la valorisation des produits de la pêche ; la promotion des produits locaux ; le patrimoine culturel et naturel ; et bien sûr, la conservation du secteur de la pêche (y compris la création d'emplois et d'entreprises et la promotion de la coopération entre parties prenantes). Le GALPA côtier devrait quant à lui continuer à se concentrer sur la diversification ; les projets de coopération avec d'autres secteurs ; la sauvegarde des traditions et du patrimoine naturel et culturel ; les activités environnementales ; et les projets de réduction des déchets.

Notre autorité de gestion a déjà commencé à élaborer la première version du programme du FEAMP et a mis en place un groupe de travail composé notamment de représentants du GALPA. À l'automne 2019, nous avons commencé à aider les GALPA à préparer la prochaine période en organisant à leur intention trois ateliers pour les aider à développer leurs analyses SWOT et à préparer les stratégies futures. Nous sommes en contact permanent avec les responsables des GALPA avec lesquels nous examinons toutes les questions en suspens (par exemple des difficultés au niveau local, comme la compréhension de la législation). Nous les soutenons à travers des activités d'animation, des réunions et des formations.» ■



▲ Initiative de développement rural, GALPA, Pologne.

Le DLAL à l'intérieur des terres

En Europe, les régions intérieures ont une longue tradition d'exploitation des ressources aquatiques. En ce qui concerne les GALPA, un sur quatre est situé à l'intérieur des terres ou est particulièrement actif dans le secteur de la pêche ou de l'aquaculture en eaux intérieures. La richesse et la diversité de ces traditions, souvent ancestrales, renforcent encore l'attractivité de ces zones situées à l'intérieur des terres, ainsi que l'intérêt qu'elles suscitent.

Cet article donne un aperçu et décrit les différents profils des GALPA intérieurs en Europe. Il examine également les principaux défis auxquels ils doivent faire face ainsi que quelques-unes des solutions et approches mises en œuvre pour les relever. Pour terminer, il se penche sur les raisons motivant la mise en place d'un GALPA intérieur, ainsi que sur les perspectives prometteuses pour la prochaine période de programmation.

Qu'est-ce qu'un GALPA intérieur ?

Même s'il n'est pas si facile de définir un GALPA intérieur, une définition s'impose pour que leurs activités puissent être analysés de manière cohérente. Dans cet article, nous définirons un GALPA intérieur comme un GALPA principalement actif à l'intérieur des terres d'un État membre. Ne sont donc pas considérés ici comme des

GALPA intérieurs les GALPA côtiers, même dans les régions abritant des lagunes ou des lacs côtiers d'eau douce ou saumâtre. En effet, la présence de ces masses d'eaux douces n'est généralement pas la principale caractéristique de la majorité des GALPA des zones côtières.

Sur la base de cette définition, nous avons identifié 93 GALPA actifs à l'intérieur des terres dans 10 États membres différents. La plupart de ces GALPA, qui représentent

un quart de la totalité des GALPA, sont situés dans la partie orientale de l'Europe. En ce qui concerne la superficie de leur territoire, les GALPA intérieurs couvrent généralement des territoires plus grands que les GALPA côtiers, leur superficie avoisinant les 4400 km² en moyenne (contre 2300 km² en moyenne si l'on prend en compte tous les GALPA).

En ce qui concerne les niveaux d'emploi, l'aquaculture est le principal secteur d'emploi pour les activités en lien avec la pêche (avec près de 45 % des emplois), suivie par la pêche commerciale en eaux intérieures (environ 30 % des emplois) et le secteur de la transformation (environ 20 % des emplois). La prédominance du secteur de l'aquaculture en termes d'emplois est une spécificité des territoires des GALPA intérieurs, qui les différencie de ceux des zones côtières. À l'inverse, les territoires des GALPA intérieurs affichent des niveaux d'emploi moins élevés dans le secteur de la transformation du poisson (en moyenne, 15 % de moins que dans les GALPA côtiers). Cette caractéristique est en lien avec deux tendances observées dans les territoires des GALPA intérieurs : l'importance de la vente directe de poissons entiers d'élevage (provenant

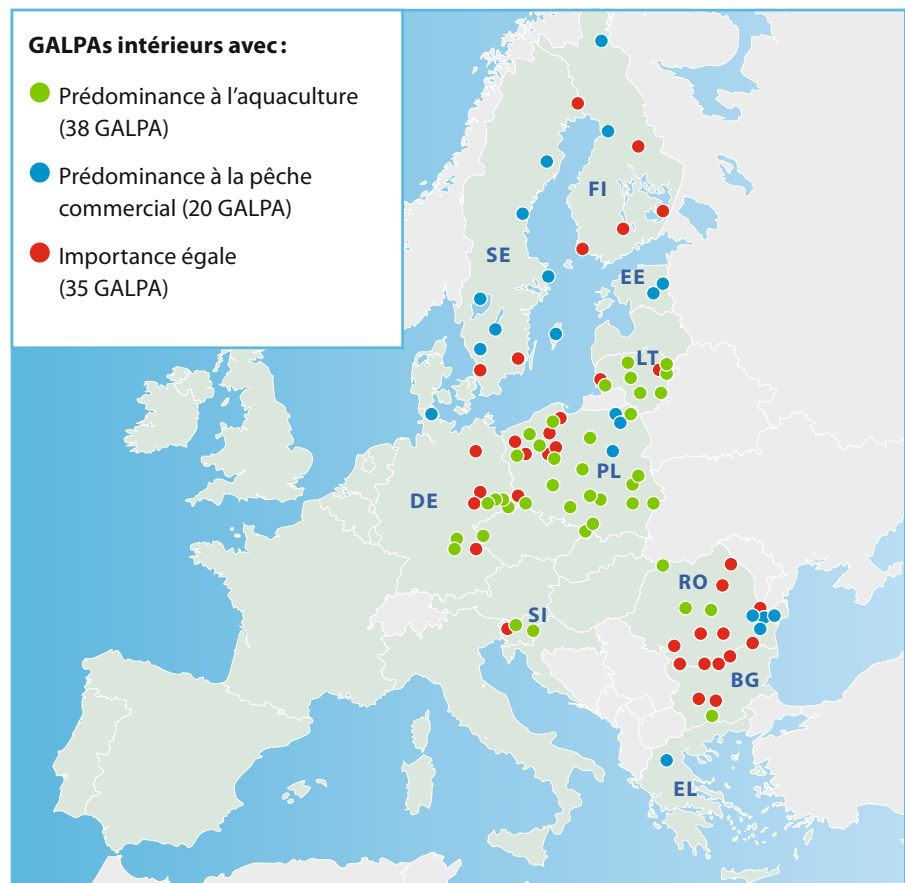
Tableau 1 : GALPA intérieurs – aperçu des chiffres clés

EM	Nbre de GALPA intérieurs	Superficie moyenne (km ²)	Population moyenne (par GALPA)	Nbre moyen d'emplois par zone de pêche (ETP par GALPA)	Nombre moyen d'emplois dans le secteur de la pêche (ETP par GALPA)	Nbre moyen d'emplois dans le secteur de l'aquaculture (ETP par GALPA)	Nbre moyen d'emplois dans le secteur de la transformation (ETP par GALPA)	Budget public total moyen affecté à chaque GALPA en 2014-2020
BG	3	1 534	25 188	77	0	45	32	3 000 000
DE	14	1 259	113 574	232	92	380	107	448 810
EE	2	2 855	28 134	389	232	6	152	2 931 559
FI	6	2 3958	313 064	282	154	51	76	1 036 766
GR	1	607	14 905	14	14	0	0	1 500 000
LT	9	2 653	63 835	176	29	45	207	1 126 517
PL	26	1 823	94 925	140	63	110	56	2 236 406
RO	19	1 387	83 578	306	241	85	35	2 656 368
SE	10	12 874	184 231	63	39	3	32	1 740 594
SI	3	1 049	87 312	15	1	12	8	1 338 330
Total	93	4 382	11 3182	153	49	67	32	1 719 638 €

en particulier des exploitations situées à proximité des étangs et des petits lacs) et la transformation des produits à base de poisson par les petits pêcheurs (que nous considérons, dans nos données, comme des « producteurs » et non comme des transformateurs).

Le budget moyen des GALPA intérieurs – environ 1,7 million – masque de grandes disparités, avec des budgets d'à peine 400 000 euros pour certains GALPA intérieurs allemands et de pas moins de 3 millions d'euros dans des pays comme la Bulgarie, l'Estonie et la Roumanie (voir Tableau 1).

En termes de répartition géographique, la Figure 1 met clairement en avant un clivage est-ouest en Europe, tous les GALPA intérieurs se situant à l'est du Rhin, avec à noter également, une forte concentration de GALPA intérieurs autour de la mer Baltique. La Pologne compte le plus grand nombre de GALPA intérieurs (26); elle est suivie par la Roumanie (19) et l'Allemagne (14).

**Figure 1 : Localisation des GALPA intérieurs en Europe, avec ventilation des différents types d'activité**

Le Tableau 2 met clairement en avant certains aspects : les zones de pêche essentiellement commerciale en eaux intérieures se retrouvent surtout dans le nord de l'Europe tandis que l'aquaculture extensive est une caractéristique majeure des GALPA intérieurs en Allemagne et en Pologne. S'y ajoutent des spécificités régionales, par exemple la pêche au trou sur lac gelé en Lituanie, en Estonie et en Finlande, l'émergence d'un secteur de la pêche dans les « paysages de succession minière » en Saxe (DE), ou encore la présence d'une communauté séculaire très importante de pêcheurs le long du Danube, en Roumanie. Notons également que la pêche en eaux intérieures se pratique presque exclusivement à bord de petits bateaux de pêche utilisant des engins dormants, la seule exception concernant les activités sur les grands lacs finlandais ou estoniens.

Tableau 2 :
Spécificités sectorielles des GALPA intérieurs au niveau des États membres

État membre	Pêche commerciale en eaux douces	Aquaculture (extensive, en étangs)	Aquaculture (truite, autres,...)	Transformation du poisson
Estonie	XXX	X	X	XXX
Lituanie	X		X	XXX
Finlande	XXX		X	X
Suède	XXX		X	XX
Allemagne	X	XXX	X	XXX
Pologne	X	XXX	XX	X
Slovénie			XXX	X
Grèce	X			
Roumanie	XXX	X	X	X
Bulgarie			XX	X

Focus – Les GALPA polonais et la pisciculture : une véritable histoire d'amour

La Pologne possède une longue tradition d'élevage de carpes en étang et est l'un des principaux producteurs européens de carpes. Ces systèmes de production séculaires assurent non seulement une importante source d'aliments mais aussi, en contribuant à la biodiversité locale, de précieux services environnementaux. Les pisciculteurs polonais restent cependant confrontés à une série de problèmes, le principal étant lié à la saisonnalité marquée de la consommation, et donc des ventes et des revenus. Les GALPA polonais font donc activement la promotion de la carpe (et d'autres espèces d'eau douce), encourageant sa consommation pendant toute l'année plutôt que seulement à la période de Noël. Trois quarts des GALPA polonais sont des GALPA intérieurs. À l'ouest du pays, le [GALPA Vallée de la Barycz](#) soutient un large éventail d'activités intégrées axées sur le développement d'entreprises matures [en coopération avec des pisciculteurs](#).

Plus au sud, le [GALPA Opole](#) soutient plus de 20 exploitations piscicoles à petite échelle, totalisant 100 emplois ETP directs (voir l'article dans le [n° 16 du Magazine FARNET](#) et la [vidéo](#)).

Comme l'indique son nom, le [GALPA Vallée de la carpe](#) encourage la pêche traditionnelle de la carpe, notamment la célèbre carpe de Zator, qui appartient au patrimoine local cher à ce territoire. Au sud-est du pays, les régions du [GALPA Route des fruits](#) et du [GALPA Roztocze](#) sont bien connues pour les milliers d'étangs où se pratique l'élevage intensif de la carpe, de la truite et de l'esturgeon. En outre, des sections locales de l'Association des pêcheurs à la ligne polonais participent aux activités de la plupart des GALPA intérieurs. Ils ont collaboré à de nombreux projets DLAL, s'associant par exemple à la [promotion de méthodes respectueuses de l'environnement pour la pêche en eaux douces](#) dans le cadre d'un partenariat entre un GALPA finlandais et deux GALPA polonais axé sur l'échange d'expériences et de bonnes pratiques.



▲ Région d'Opole.



▲ Vallée de Carp.

Associer les communautés de pêche en eaux douces à la gestion des ressources halieutiques

L'état des ressources halieutiques exploitées par les communautés de pêche locales varie beaucoup d'une région à l'autre. Dans certaines d'entre elles, le nombre de pêcheurs professionnels est proportionnellement trop élevé compte tenu des stocks disponibles, en particulier autour des grands lacs dominés par des flottes de pêche semi-industrielles (par ex. en Estonie et en Lituanie) et dans certaines rivières (le Danube par exemple). La pollution de l'eau et la multiplication des obstacles anthropogéniques (par ex. les barrages) contribuent également au déclin de la productivité des eaux douces. Inversement, certaines espèces d'eau douce (le corégone blanc, la perche et les cyprinidés, par exemple) restent « commercialement » non exploitées par les pêcheurs des pays nordiques et des pays baltes.

La nature enclavée des eaux douces favorise parfois une vive concurrence entre leurs différents utilisateurs (pêcheurs professionnels, pêcheurs amateurs, pisciculteurs, défenseurs de la nature, organisateurs de sports nautiques en pleine nature, etc.). Un autre problème est l'intégration insuffisante des zones de pêche dans la région (habituellement rurale) et les trop rares possibilités de coopération vu l'importance marginale de la pêche dans l'économie locale.

Pour remédier à ces problèmes, plusieurs GALPA intérieurs des pays baltes ont aidé des associations locales de pêcheurs à coopérer avec des autorités de gestion et des chercheurs dans le cadre de la mise en œuvre de plans pour la gestion de bassins hydrographiques (voir le [plan de gestion de la rivière de Nyköping](#), SE) et à s'associer à des projets de surveillance et de lutte contre le braconnage (voir le projet du [GALPA du nord du district de Kurzeme](#), LV) ou de valorisation des espèces sous-utilisées (en Suède et en Finlande, dans le cadre du [réseau Vakava](#) et du projet «[minced fish](#)»). En améliorant l'accès des pêcheurs artisanaux aux infrastructures telles que les ports, les docks, les unités de transformation, etc. (voir l'exemple du projet du [port de Hästholmen](#), SE), les GALPA contribuent au maintien de l'emploi dans ce secteur ainsi qu'à la cohésion, tout en jouant parfois le rôle de médiateur en cas de conflit entre les divers acteurs exploitant ces masses d'eaux douces (voir [projet du GALPA Lac de Vättern](#), SE).



▲ Partenariat de la vallée de Barycz.

Un autre défi commun à de nombreux territoires de GALPA intérieurs est la déprédation des lacs par les populations de cormorans, qui a un impact négatif sur les ressources de la pêche et de l'aquaculture. En 2017, un projet de coopération transnationale associant le Danemark, l'Estonie, la Finlande et la Suède a été lancé en vue d'identifier des solutions durables pour limiter l'impact de la déprédation par les cormorans et les phoques. Pour l'instant, ce projet est essentiellement mis en œuvre par des GALPA côtiers, mais plusieurs GALPA intérieurs de Lituanie, d'Estonie et de Finlande ont fait part de leur souhait de s'y associer.

Promouvoir les valeurs traditionnelles pour préserver le capital social des communautés locales

Les problèmes auxquels doivent faire face les GALPA intérieurs sont à la fois d'ordre économique et social. La plupart de ces GALPA, en particulier en Bulgarie, en Roumanie et en Lituanie, sont confrontés à des défis démographiques : faibles taux de natalité, migrations humaines, vieillissement de la population, faibles taux d'emploi, disparition des traditions et du savoir-faire local. Le nombre d'entreprises de pêche est en déclin, ce qui diminue encore davantage l'attractivité du secteur. Autant de problèmes encore aggravés par le désintérêt des investisseurs pour ces zones rurales ; le manque d'infrastructures ou d'équipements modernes, qui affecte toute la chaîne

de valeur de la pêche ; et, enfin, un potentiel touristique trop souvent inexploité.

Pour préserver le patrimoine culturel et l'identité spécifique de l'intérieur des terres et les exploiter, une série de GALPA ont concentré leurs activités sur la promotion des traditions culturelles locales. Ces activités incluent l'organisation d'événements culturels (par ex. les projets [FISCHTival](#) et [Holm](#) en Allemagne et des ateliers de cuisine en [Slovénie](#)) ; le soutien aux attractions culturelles locales (musées et expositions, voir par exemple les [projets du GALPA Tirschenreuth](#) en Allemagne) ; la promotion de la pêche traditionnelle et des produits locaux (festivals du poisson en [Lituanie](#) et en [Estonie](#)) ; et l'éducation des futures générations de pêcheurs ([activités extrascolaires pour les jeunes](#) en Roumanie).

Les GALPA peuvent aussi coopérer avec les communautés afin de mettre en place un environnement favorable au maintien des entreprises locales existantes et d'attirer de nouveaux talents. C'est le cas du [GALPA Vallée de la Barycz](#) (PL), qui organise une série d'activités intégrées afin de renforcer les capacités des entreprises locales – exploitations piscicoles, restaurants, fournisseurs de services d'éducation et de loisirs – et de les inciter à coopérer. Au niveau transnational, un [projet de coopération](#) lancé par huit GAL LEADER-GALPA d'Estonie, de Finlande et de Lettonie, aide des entreprises rurales à nouer des liens avec des entreprises similaires des pays voisins, tout en associant aux activités des jeunes susceptibles de reprendre ces entreprises.



▲ Pêcheur finlandais présentant la pêche professionnelle dans le nord de la Laponie.

Focus : Défis locaux et attractivité du secteur de la pêche

En Finlande, les défis peuvent être assez différents d'un GALPA à l'autre, si l'on excepte les problèmes du renouvellement des générations et de la diminution de la rentabilité des activités de pêche en eaux douces.

Dans le territoire du [GALPA Finlande-Centrale](#), les acteurs locaux se plaignent du manque d'infrastructures de manutention dans les ports. Ce que confirme le directeur du GALPA : « *On voit arriver ici de nouveaux pêcheurs, mais leurs conditions de travail sont pénibles ; ils doivent débarquer leurs prises dans des conditions qui sont tout sauf ergonomiques. La distance qui sépare les pêcheurs et les entreprises de transformation du poisson est un autre problème majeur. Les pêcheurs doivent souvent vendre leurs poissons tels quels, sans qu'ils ne soient vidés ou transformés. Leur production n'est donc pas valorisée. En outre, les hivers de plus en plus doux à la suite du changement climatique ont un impact terriblement négatif sur la pêche blanche traditionnelle, d'où une perte de revenus pour de nombreuses entreprises tout au long de la chaîne de valeur.* »

Il en va de même dans le territoire du [GALPA Kainuu-Koillismaa](#), qui ne compte que deux petites entreprises de transformation de poisson. Ce sont donc d'autres régions qui bénéficient des activités de valorisation aux maillons supérieurs de la chaîne de valeur, au détriment du territoire de ce GALPA. Un soutien plus ciblé aux petites et moyennes entreprises de transformation permettrait de préserver le secteur local de la pêche.

Aucun problème au niveau de l'infrastructure locale de la pêche, par contre, dans le territoire du [GALPA Laponie](#) (nord de la Finlande) : les ports et les installations de manutention du poisson sont en bon état ou ont été modernisés. Ces infrastructures appartiennent aux municipalités, qui les gèrent, les entretiennent, les améliorent et les développent en investissant dans la rénovation,

le matériel et les équipements. Ces investissements sont cofinancés par le FEAMP et le budget national. La pêche locale étant le moteur de l'économie régionale, une grande partie des activités du GALPA consiste à aider les municipalités à solliciter des fonds au titre du FEAMP. Le territoire du GALPA Laponie compte 3 000 km² de lacs propices à la pêche commerciale, au point que, selon des études scientifiques et les estimations d'experts, la production durable des zones de pêche commerciale pourrait être multipliée par trois, voire par quatre. Le directeur du GALPA explique : « *Les espèces halieutiques locales de qualité sont très prisées dans le sud de la Finlande, avec une demande supérieure à l'offre, vu le nombre peu élevé de pêcheurs. Et une forte demande se traduit par une bonne rentabilité et des prix élevés. L'on pourrait donc croire qu'un tel contexte inciterait les jeunes à embrasser le métier de pêcheur, mais ce n'est pas le cas. Un des principaux défis du GALPA est donc de promouvoir l'emploi dans le secteur de la pêche en eaux douces et d'améliorer la réputation du métier et l'image de marque de cette activité professionnelle.* » Pour y remédier, le GALPA a financé la production de six vidéos sur la pêche locale et les techniques modernes de manutention du poisson, tout en s'attachant à mieux faire connaître et à promouvoir l'exceptionnel environnement de travail des pêcheurs (vidéos disponibles sur [YouTube](#)). Un projet de recrutement mis en œuvre conjointement par la municipalité de Sodankylä et la coopérative de pêche de Lokka assure quant à lui l'accompagnement et la formation des nouveaux venus dans le secteur par des pêcheurs expérimentés. À ce jour, 30 personnes ont manifesté leur intérêt pour cette formation et six jeunes hommes ont sauté le pas et se sont lancés dans la pêche commerciale. Un signe encourageant pour le directeur du GALPA, qui indique : « *Parmi ceux-ci, certains ne sont pas originaires de Laponie. Sodankylä compte à présent 11 nouveaux habitants – on peut véritablement parler d'immigration professionnelle du sud de la Finlande vers la Laponie !* »

L'innovation, l'éducation et la coopération pour des pratiques locales plus respectueuses de l'environnement

La plupart des GALPA intérieurs ont mis le doigt sur la nécessité de sensibiliser davantage les populations locales à la protection de l'environnement et au changement climatique, qui a un impact négatif majeur sur la plupart des bassins hydrographiques. Au nord-est de l'Allemagne, le GALPA Plateau des lacs mecklebourgeois a soutenu un projet d'entreprise innovante d'aquaponie, qui vise à réduire l'impact environnemental de la pisciculture grâce à la production symbiotique de poissons et de tomates. En Roumanie, dans la région du GALPA Galati, des activités éducatives, telles que la formation à la gestion des déchets et des éco-camps, ont été organisées pour les jeunes. Les participants ont ainsi appris à protéger l'écosystème sensible du Parc naturel du Lit majeur du Prut inférieur.

Un des objectifs du projet de coopération mis en œuvre par trois GALPA intérieurs de Slovénie est de réduire l'empreinte carbone des importations en encourageant la consommation de produits locaux. Après avoir mis en place un système national garantissant la qualité des produits des exploitations piscicoles slovènes, le projet a développé un label de qualité, une garantie pour les consommateurs qui sont ainsi encouragés à privilégier les produits issus de la pêche locale aux produits importés.

Une vision pour l'avenir

Les GALPA intérieurs représentent une partie importante de la communauté des GALPA en Europe et ils jouent un rôle important dans le soutien à la pêche et à l'aquaculture au niveau local. Les GALPA contribuent à la protection du patrimoine culturel ainsi qu'à l'éducation et à la sensibilisation des jeunes aux questions environnementales, tout en encourageant les idées innovantes et les initiatives multisectorielles. À travers ces différentes actions, les GALPA contribuent aussi à atténuer les problèmes communs à toutes les zones rurales, comme l'exode rural, la pollution de l'eau et la pression sur les ressources halieutiques locales.



▲ Habitats écologiques locaux.

Dans cet article, nous avons mis en avant les bénéfices que peut apporter la mise en place d'un GALPA à l'intérieur des terres – des régions caractérisées par un fort ancrage, historique et culturel, de la pêche et de l'aquaculture. La décision de mettre en place un GALPA intérieur doit toutefois être judicieusement pesée, ce qui nécessite de tenir compte de la masse économique et sociale critique que représente le secteur de la pêche et de l'aquaculture dans le territoire. Les arguments plaident en faveur d'un GALPA plutôt que d'un GAL LEADER lorsque la pêche et d'autres activités connexes sont une caractéristique majeure du territoire. Dans certaines régions, un groupe d'action locale « multifonds » répondra sans doute mieux aux intérêts des communautés rurales et de pêche. Dans l'actuelle période de programmation, environ 27 % des GALPA intérieurs bénéficient d'un financement multifonds (le plus souvent en collaboration avec le programme LEADER). Ce pourcentage pourrait être revu nettement à la hausse pendant la prochaine période de programmation, en particulier dans les zones rurales caractérisées par de fortes synergies entre les communautés rurales et de pêche. Le financement multifonds pourrait ici être utilisé pour renforcer l'offre de produits alimentaires locaux, en rapprochant les produits de la mer et de la ferme (en association avec le FEADER) ; créer des offres touristiques (logements chez l'habitant de type bed & breakfast près de sites de pêche (FEDER)) ; ou assurer le recyclage des travailleurs du secteur du tourisme (FSE).

En ce qui concerne la période de programmation 2021-2027, de nouvelles opportunités pourraient s'ouvrir aux GALPA intérieurs, telles que la coopération avec des territoires intérieurs similaires ou encore l'échange d'expériences et de bonnes pratiques axées essentiellement sur l'aquaculture et la conservation des ressources et des espèces d'eau douce. Des GALPA ont également indiqué leur intention de renforcer les liens entre le secteur de la pêche et l'industrie du tourisme ; d'améliorer l'accompagnement des professionnels souhaitant diversifier leurs activités ; et de promouvoir la commercialisation des espèces d'eau douce.

Même s'ils sont le reflet de réalités différentes, les GALPA intérieurs et côtiers sont souvent confrontés à des défis similaires de nature plus générale. À cet égard, les communautés du littoral et de l'intérieur des terres ont ainsi beaucoup à apprendre les unes des autres. Leur coopération au sein d'un réseau comme FARNET fait des GALPA de formidables outils pour relever les défis maritimes, côtiers ou de l'intérieur des terres au niveau local. ■

Coopération en Méditerranée

Relever ensemble des défis communs

La diminution des stocks halieutiques, la forte pression exercée par différents secteurs économiques sur les écosystèmes marins, la pollution et l'impact du changement climatique sont autant de facteurs qui affectent la durabilité à long terme des zones de pêche méditerranéennes. Ces défis, communs à de nombreux territoires de GALPA de la région, exigent une approche collaborative.

Quel impact peut-on espérer de la collecte de déchets marins en l'absence de mesures coordonnées sur toute la côte pour empêcher que des débris soient déversés ailleurs dans la mer ? De la même façon, pourquoi consentir des efforts pour améliorer la gestion des stocks halieutiques dans une zone si rien n'est fait pour lutter contre la surpêche dans les zones de pêche voisines ? En collaborant et en étendant la portée des projets mis en œuvre au niveau local, les GALPA peuvent contribuer à mobiliser les connaissances locales pour rechercher des solutions à des problèmes spécifiques à toute la Méditerranée, tout en créant des synergies et en développant la masse critique de mesures nécessaires pour faire la différence.

Protection des stocks halieutiques et des écosystèmes marins dont dépendent ces ressources

Dans une déclaration commune¹⁷ publiée en 2016, sept ONG ont attiré l'attention sur l'état catastrophique des stocks halieutiques en Méditerranée – 96 % des ressources évaluées étant considérées comme surexploitées. La Commission générale des pêches pour la Méditerranée (*General Fisheries Commission for the Mediterranean*, GFCM) estime que la gestion des zones de pêche doit faire l'objet d'une action prioritaire de la part des 21 pays de la Méditerranée. Mais toute la difficulté est de savoir *comment* !

Améliorer la sélectivité de la pêche, minimiser les prises accessoires et les interactions avec les espèces vulnérables et lutter contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée sont autant de mesures susceptibles de régler une partie du problème. La création de zones marines pro-



▲ Coopération en Méditerranée.



▲ Zone du GALPA des Cyclades, Grèce.

tégées (ZMP) peut également contribuer à améliorer la biodiversité et la santé des écosystèmes marins.

Des GALPA de divers pays méditerranéens se penchent actuellement sur cette question. Les ZMP sont des zones désignées pour lesquelles des objectifs de protection ont été définis. Elles se sont révélées avoir un impact positif sur la biodiversité, notamment sur les stocks halieutiques, en leur sein comme dans les zones voisines. Près de 12 % de la mer Méditerranée est ainsi protégée au titre de ces zones, mais selon l'Union européenne, l'espace marin bénéficiant de cette protection devrait encore être étendu pour atteindre 30 %, conformément à sa stratégie en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030¹⁸.

Toutefois, pour réaliser ces objectifs de protection, il ne suffit pas de créer des ZMP. Il faut aussi les gérer et veiller au respect des mesures de protection – qui prévoient notamment une limitation des activités en leur sein, qu'il s'agisse de la pêche ou du tourisme. Et tout cela nécessite des ressources.

Dans cette optique, 12 GALPA méditerranéens de Grèce, de Chypre, de Croatie, d'Es-

pagne et d'Italie ont fait part de leur souhait de s'associer à un nouveau projet de coopération visant à mettre en place un **groupe de travail de GALPA afin de développer les connaissances et de promouvoir la coopération, l'objectif étant d'assurer la viabilité économique des ZMP dans leurs territoires respectifs**. Par le biais de visites d'étude et d'échanges, ces GALPA entendent apprendre comment améliorer la gestion de ces zones en identifiant et en soutenant un développement socioéconomique compatible avec l'environnement naturel. Ce projet, dont le chef de file est le GALPA Cyclades (Grèce), est coordonné par l'entreprise française VertigoLab. La première visite d'étude a été organisée en octobre 2019, au large de l'île protégée de Gyaros. Les participants ont examiné la possibilité de lancer une série d'activités économiques (comme des visites guidées ou des sorties plongée proposées par des professionnels) et de réinvestir les recettes dans des activités de conservation visant à protéger, par exemple, la population de phoques moines et d'autres espèces rares, comme le faucon d'Eléonore.

Tourisme durable

Avec 1,4 milliard de visiteurs en 2018, la Méditerranée est la première destination touristique mondiale. Le tourisme représente un secteur économique vital dans pratiquement toutes les communautés côtières du pourtour de la Méditerranée. Malheureusement, dans de nombreuses régions, les modèles touristiques traditionnels ont provoqué l'envahissement des côtes par les touristes et dégradé les écosystèmes naturels. En outre, les populations locales ne profitent pas toujours des gains économiques générés par le tourisme.



17 « Séminaire de haut niveau sur l'état des stocks halieutiques en Méditerranée et sur l'approche de points focaux communs-CFP (Catane, février 2016) : Déclaration commune des ONG <https://oceans.org/publications/reports/joint-ngo-statement-%E2%80%99Chigh-level-seminar-state-stocks-mediterranean-and-cfp>

18 Stratégie de l'UE en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030

Les GALPA ont un rôle à jouer en préservant un tourisme durable dans leur territoire. En encourageant l'exploitation du marché florissant des expériences touristiques plus authentiques, ils peuvent aussi faire en sorte que le secteur de la pêche profite de cette évolution. En faisant le lien entre les activités touristiques et de pêche, le pescatourisme peut contribuer à la protection des écosystèmes locaux en sensibilisant les pêcheurs et le grand public à la nécessité de respecter l'environnement marin. Il peut également se révéler financièrement avantageux pour les communautés de pêcheurs, en leur permettant de percevoir une partie des recettes générées par le tourisme durable.

Bien pensé, le pescatourisme peut par exemple permettre aux pêcheurs de diversifier leurs activités et de compléter leurs revenus tout en réduisant les quantités de poissons qu'ils doivent pêcher pour gagner correctement leur vie. Le concept est simple : des bateaux de pêche, aménagés pour garantir la sécurité et respecter les réglementations applicables, accueillent à leur bord des touristes pour leur faire découvrir pendant une journée la vie d'un pêcheur local. Dans certains pays, les touristes peuvent aussi nager, pêcher à la ligne à bord du navire et/ou déguster un plat de poissons venant d'être pêchés.

Vu les questions de sécurité posées par le pescatourisme, certains pays ont mis en place un cadre légal en vue de réglementer cette activité, mais ce n'est qu'un début. Des efforts doivent encore être consentis pour créer et organiser une offre touristique officielle ; adapter les bateaux de pêche proposant des sorties en mer aux touristes ; former les pêcheurs et promouvoir cette nouvelle activité. C'est chose faite en Grèce où, en janvier 2020, **vingt GALPA grecs ont lancé un projet de coopération pour développer et promouvoir conjointement le pescatourisme.** S'inspirant de l'expérience de pêcheurs italiens, ce projet organisera des visites d'étude en Italie pour des pêcheurs grecs et mobilisera des experts issus de pays où des activités de pescatourisme sont déjà proposées depuis quelques années¹⁹. Les GALPA grecs espèrent ainsi faire du pescatourisme une activité touristique reconnue dans leur pays.

Le tourisme ne se limitera bien sûr pas aux activités en lien avec la pêche. Les activités touristiques doivent cependant rester durables et éviter d'endommager davantage le littoral et l'environnement marin. Un autre projet de coopération en Méditerranée



▲ Opérateur de pesca-tourisme en Sardaigne orientale.

a été mis en œuvre par **six GALPA grecs et chypriotes. L'objectif est de développer un réseau de sentiers de plongée et de randonnée aquatique respectant des normes communes de durabilité.** Ce projet, qui a pour chef de file le **GALPA Lesbos (GR)**, a mobilisé des pêcheurs locaux, des chercheurs et des opérateurs touristiques en vue d'identifier 30 sites de plongée, tout en les associant à la conservation et à la promotion de ces sites. Les GALPA ont aussi développé du matériel de promotion pour faire connaître ces sentiers de plongée et organisé une grande conférence pour sensibiliser les pêcheurs, les agences de tourisme et les entrepreneurs. Cette conférence s'est surtout intéressée au rôle que les parcs de plongée peuvent jouer dans la promotion de la conservation du milieu marin et l'accès des acteurs locaux à des revenus durables. La surveillance de la biodiversité marine par les pêcheurs et les chercheurs est un autre volet de ce projet. L'objectif est de permettre une analyse approfondie de l'impact potentiel des activités touristiques sur la vie marine.

Lutte contre la pollution et les déchets marins

Selon une étude réalisée en 2019 par l'Ifremer²⁰, la Méditerranée est la mer la plus polluée d'Europe. Les sources de pollution marine – pétrole, produits chimiques, particules de plastique et déchets marins – sont nombreuses : navigation, tourisme, pêche, aquaculture, décharges, activités industrielles, agriculture, etc. La pollution peut avoir un impact catastrophique sur la vie marine.

La Méditerranée – une mer intérieure où atterrissent chaque année environ 200 000 tonnes de déchets – est l'un des bassins les plus touchés au monde par le phénomène de la pollution marine. Parmi les déchets et autres détritiques, on trouve des sacs en plastique, des bouteilles, des emballages, du matériel de pêche et des vêtements. L'étude réalisée par l'Ifremer a montré que 60 % de ces déchets marins contenaient du plastique, une situation qui explique pourquoi la Commission européenne a identifié la lutte contre le plastique comme une priorité urgente.

Une série de GALPA s'attellent déjà à relever ce défi en soutenant des initiatives de collecte des déchets plastiques en mer. C'est le cas de **quatre GALPA sardes (IT) qui, en partenariat avec l'université de Cagliari, ont mis au point un système de gestion des déchets.** Ce projet, lancé suite à un appel public en Sardaigne, mobilise des pêcheurs, des autorités portuaires locales et des entreprises de gestion des déchets. Des bateaux de pêche sont équipés pour que les pêcheurs puissent recueillir et trier les déchets à bord des bateaux. Des conteneurs de tri sélectif des déchets ont aussi été installés dans les zones d'accostage, un peu partout sur l'île.

« Les GALPA souhaitent faire connaître le service unique offert à la société par les pêcheurs professionnels dans le cadre de leurs activités », Alessandro Cau, université de Cagliari.

La Sardaigne n'est pas la seule région de Méditerranée à lancer des appels à projets pour la collecte des déchets marins par les pêcheurs. En Catalogne (Espagne), des

initiatives mobilisent des fonds du FEAMP pour inciter différentes organisations à se joindre à ces efforts – les GALPA sont ici bien placés pour s'associer à ces partenariats et les soutenir.

Adaptation au changement climatique et à une nouvelle espèce envahissante liée au réchauffement de la mer

Le réchauffement des mers provoqué par le changement climatique a entraîné l'apparition de nouvelles espèces dans la mer Méditerranée. Le crabe bleu (*Callinectes sapidus*), une espèce agressive et pour laquelle aucun prédateur « méditerranéen » n'a encore été identifié, s'installe ainsi peu à peu autour du bassin méditerranéen, de Thessalonique en Grèce au delta de l'Ebre en Espagne. Les pêcheurs sont de plus en plus préoccupés par le nombre croissant de ces crabes qui déchirent leurs filets lorsqu'ils s'y retrouvent accidentellement et qui sont à l'origine d'un déclin des populations de crustacés indigènes.

La lutte contre l'invasion du crabe bleu est au cœur d'un projet collaboratif mis en œuvre par trois GALPA de la région française d'Occitanie, en partenariat avec les îles de Kerkennah (Tunisie), sous la houlette du GALPA Pays Pyrénées-Méditerranée. Le projet, qui mobilise aussi une série d'experts, bénéficie du soutien de deux programmes : Terricoop et DEVLOK. **Le GALPA Pays Pyrénées-Méditerranée collabore aussi avec des GALPA méditerranéens d'autres pays afin de mieux comprendre comment ils luttent contre le crabe bleu et dans quelle mesure ils sont parvenus à commercialiser cette espèce.** En effet, plusieurs de ces GALPA examinent activement les politiques de lutte contre le crabe bleu et explorent des pistes en vue d'exploiter commercialement l'augmentation des populations de crabes bleus et d'en tirer financièrement profit. Des discussions sont en cours ; elles pourraient déboucher sur une future collaboration entre GALPA méditerranéens.

Le projet ci-dessus n'est qu'un exemple parmi d'autres illustrant la coopération entre les communautés de pêche du nord de la Méditerranée (Europe) et celles du sud de la Méditerranée (Afrique du Nord). Parmi les autres projets, mentionnons notamment **ENSAMBLE**, qui **associe dans**



▲ Femme présentant des produits de la pêche dans la zone du GALPA Pyrénées-Méditerranée.

le cadre d'une collaboration des communautés de pêche de France, d'Italie et de Tunisie afin de promouvoir le développement durable du nord et du sud de la Méditerranée. Ce projet, coordonné par le GALPA Côte étrusque en Toscane (IT), vise à améliorer la capacité des partenaires à s'attaquer à des problèmes au-delà du seul niveau local et au-delà aussi des frontières de l'UE. **ENSAMBLE** s'efforce aussi de lancer une approche participative de développement local au sein des communautés tunisiennes, en mobilisant des acteurs publics et privés.

Au moment où ils commencent à réfléchir à leurs stratégies de développement local pour la prochaine période, les GALPA doivent examiner de plus près dans quelle mesure leurs communautés peuvent améliorer la lutte contre certaines problématiques à travers l'apprentissage mutuel et la coopération avec d'autres GALPA du même bassin maritime. Qu'elle prenne la forme de visites d'étude, d'études conjointes, du développement et de la promotion de nouveaux services et produits, la collaboration porte ses fruits et peut renforcer

l'impact de l'action locale. Dans un monde globalisé où les défis sont gigantesques, nous pouvons faire mieux tous ensemble.

FARNET peut vous aider :

Vous recherchez des partenaires ? Envoyez-nous votre idée de projet de coopération en complétant le **formulaire « Idée de coopération »**, que vous trouverez sur le site web de FARNET. Nous transmettrons votre idée par courriel à tous les GALPA et la relayerons via nos réseaux sociaux. ■

19 Un projet de coopération entend bâtir un avenir pour le pécaturisme en Grèce – Plus d'information : https://webgate.ec.europa.eu/fpfis/cms/farnet2/news-events/news/cooperation-project-seeks-build-future-pesca-tourism-greece_en.

20 Étude de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER) : *Seafloor litter from the continental shelf and canyons in French Mediterranean Water: Distribution, typologies and trends* (<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0025326X19305612?via%3Dihub>)

Perspective

Repenser les stratégies de développement local des GALPA : un nouveau programme de recherche

L'étude de l'impact des approches territoriales de développement n'a rien de nouveau. Le développement local mené par les acteurs locaux (DLAL) en milieu rural a déjà fait l'objet de nombreuses recherches, couvrant de très nombreux contextes. Il n'en va cependant pas tout à fait de même pour le secteur de la pêche puisque, jusqu'il y a peu, la communauté des chercheurs ignorait en grande partie le DLAL FEAMP (Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche) dans ses travaux. Cela étant dit, il convient de rappeler ici que le DLAL FEAMP est un programme plus récent et qu'il présente de nombreuses similitudes avec le DLAL financé par les autres Fonds structurels et d'investissement européens (Fonds ESI), qui fait actuellement l'objet de recherches. Il y a pourtant beaucoup de choses à apprendre d'une analyse du DLAL FEAMP. À la veille de la seconde phase du DLAL dans les zones de pêche, un nouvel agenda de recherche commence ainsi à émerger.

Un intérêt croissant dans la recherche CLLD

Tout comme ce fut aussi le cas à la fin de la précédente période de programmation (2007-2013), l'achèvement du programme actuel impose une période de réflexion et soulève différentes questions, telles que : Qu'avons-nous appris ? Qu'avons-nous mis en place ? Comment ces réalisations vont-elles orienter les futures stratégies de développement local des GALPA ? En 2015, alors que la première période du DLAL dans les zones de pêche (axe 4 du Fonds européen pour la pêche) touchait à sa fin, un numéro spécial de *Sociologia Ruralis*²¹ consacré au développement local des zones de pêche a tenté de répondre à quelques-unes de ces questions. Cette édition s'est intéressée en particulier à un projet de collaboration entre d'importantes zones de pêche, des sociologues et l'Unité d'appui Farnet. Les études de cas réalisées par l'Unité d'appui sur différents GALPA ont permis de mieux comprendre l'impact du DLAL sur le territoire local,²² tandis que d'autres ont abordé la question plus générale de l'efficacité du recentrage philosophique de la stratégie vers une approche plus territoriale du développement des zones de pêche euro-

péennes.²³ Les aspects les plus mis en avant par les premiers travaux de recherche sur les GALPA sont probablement le fait qu'ils sont particulièrement bien placés pour rapprocher les intérêts territoriaux et sectoriels selon une approche ascendante, ainsi que le degré d'efficacité de leurs stratégies de développement local pour parvenir à cet équilibre et cette cohésion.

Comme il fallait s'y attendre, la fin de cette période de réflexion et le début de la nouvelle période de programmation a mis quelque peu en stand-by les études sur les GALPA menées par la communauté des chercheurs. L'Unité d'appui Farnet est toutefois restée au cœur des efforts de la recherche sur les GALPA, et a contribué dans une large mesure à la compréhension du rôle des GALPA dans des domaines clés – par exemple leur impact sur les petites zones de pêche côtières²⁴ et leur soutien à la place et au rôle des femmes dans les zones de pêche²⁵. Tout en poursuivant ses propres travaux de recherche, l'Unité d'appui Farnet s'efforce toujours de coopérer avec la communauté des chercheurs, apportant son soutien et collaborant, chaque fois que possible, aux travaux en rapport avec le DLAL et les GALPA. À ce propos, nous avons accueilli en mars, à notre siège de Bruxelles,

une équipe de chercheurs de la Coopération européenne en science et technologie (COST), dans le cadre d'une collaboration autour d'un projet visant à analyser des projets GALPA, leurs liens avec les stratégies de développement local et la façon dont ils pourraient évoluer dans le futur.

Nous espérons pouvoir prendre part à des collaborations similaires avec la communauté des chercheurs au cours des deux prochaines années et, dans cette optique, nous avons démarré les travaux de préparation en vue de l'organisation d'une session sur «le soutien aux processus de transition des communautés de pêcheurs», qui doit avoir lieu lors de la prochaine conférence de l'International Institute of Fisheries Economics and Trade (IIFET)²⁶. Le groupe de travail préparatoire a attiré d'éminents chercheurs du monde entier, notamment de Chine, de Corée du Sud, des États-Unis et d'Europe, partageant un intérêt commun pour les initiatives locales en appui aux zones de pêche et d'aquaculture. Ce large éventail de publications internationales sur ces approches de développement met en évidence l'intérêt croissant suscité par ce thème, tout en offrant une excellente occasion d'échanger des connaissances et des expériences entre plusieurs continents.



▲ Concevoir les futures stratégies des GALPA lors de la conférence FARNET « l'action locale dans un monde en mutation », Bruxelles Décembre 2019.

Approche locale au-delà de l'UE

Les GALPA et l'approche DLAL suscitent un vif intérêt au niveau mondial. Une équipe de chercheurs de l'Institut maritime coréen²⁷ examine ainsi la mise en œuvre de l'approche DLAL en Europe et analyse la façon dont le DLAL-FEAMP a orienté le « Fishing Village New Deal 300 »²⁸, un programme qui vise à revitaliser les communautés de pêcheurs artisanaux en Corée du Sud. À ce jour, cet échange de connaissances a eu lieu lors de deux visites d'étude au siège de l'Unité d'appui Farnet, qui ont permis aux participants de découvrir le fonctionnement de FARNET; d'en savoir plus sur les GALPA et la mise en œuvre du DLAL en Europe; et d'identifier des enseignements susceptibles d'être transférés à l'échelon international. En outre, la valeur ajoutée du DLAL a également suscité l'intérêt d'une station de radio sud-coréenne, qui a diffusé un reportage sur l'approche et sur son influence sur d'autres programmes de développement local.

Plusieurs échanges ont aussi eu lieu et des parallèles ont été faits entre le DLAL et d'autres approches territoriales de développement local mises en œuvre en-dehors de l'Europe. Citons à titre d'exemple et de

modèle de développement en cours d'expérimentation, l'initiative *Shorefast* de l'île de Fogo, mise en œuvre à Terre-Neuve, au Canada. L'île de Fogo, dont les communautés de pêche ont subi de plein fouet l'effondrement des stocks de cabillaud dans les années 1980, se démarque depuis par son approche territoriale de développement local, mise en œuvre par *Shorefast*, la fondation publique qui oriente le développement de l'île par le biais de diverses initiatives. Sur la base de l'expérience acquise dans le cadre de la collaboration avec la fondation *Shorefast*, une équipe de chercheurs a en outre développé le modèle PLACE de développement communautaire²⁹. Ce modèle, qui met en avant les aspects clés qui ont permis le déploiement d'une approche territoriale sur l'île de Fogo, présente de nombreuses similitudes avec le DLAL. À l'instar du DLAL et, avant lui, de LEADER, le modèle PLACE met l'accent sur une série de principes requis pour la réalisation d'un développement territorial durable.

Préparer de nouvelles stratégies

L'établissement de comparaisons et l'échange de connaissances avec d'autres programmes apportent une valeur ajoutée au DLAL tout en soulevant des questions sur la façon dont les stratégies de développement local pourraient évoluer dans le futur. En 2019, la *Conférence sur le DLAL de l'après-2020*³⁰ a attiré de nombreux chercheurs d'Europe et d'ailleurs, l'occasion de célébrer les succès du DLAL au cours de la période 2014-2020 mais aussi de préparer l'avenir en examinant la forme que cette approche pourrait prendre au cours de la prochaine période de programmation. L'événement – avec au programme plusieurs groupes de travail, des présentations d'orateurs, des séances plénières et une exposition consacrée à 40 projets DLAL soutenus par différents fonds ESI – a permis pour la première fois de dresser un aperçu de la façon dont le DLAL change la vie des habitants des zones urbaines, rurales et côtières. À en juger aux très nombreux exemples de changements positifs et d'avantages pour les communautés d'Europe mis en avant lors de cette conférence, on peut sans crainte affirmer que la valeur ajoutée du DLAL ne fait qu'augmenter.



Pour faciliter la tâche de ces groupes de travail sur les stratégies futures des GALPA, nous avons utilisé une série d'indicateurs développés sur la base d'une analyse des données et des informations recueillies sur une période de trois ans – reprises dans les Fiches GALPA –, ce qui a permis de mieux comprendre la façon dont les stratégies GALPA sont actuellement élaborées. Ces indicateurs ont été établis pour identifier une série de tendances au niveau des stratégies actuelles et pour analyser certaines conclusions sur les GALPA issues de la première période de programmation (2007-2013). L'analyse a également évalué si les GALPA étaient en bonne voie de relever les défis identifiés lors de la précédente grande conférence FARNET – «[Sailing Towards 2020](#)» –, organisée en 2015. Une enquête réalisée auprès de 119 GALPA a clairement montré que ceux-ci avaient réussi à relever trois des grands défis identifiés en 2015. Premièrement, les GALPA ont indiqué avoir pu aider leurs territoires à s'adapter à la refonte de la politique commune de la pêche en 2014³¹. Deuxièmement, l'enquête a clairement mis en avant que les GALPA ont pu soutenir la création d'emplois, en particulier en faveur des groupes marginalisés. Enfin, les GALPA ont déclaré être parvenus à stimuler la croissance de l'économie bleue au sein de leur territoire. L'enquête n'a toutefois pas permis de préciser dans quelle mesure les GALPA avaient pu relever le défi de l'adaptation au changement climatique ou à développer et déployer avec succès une approche multifonds.

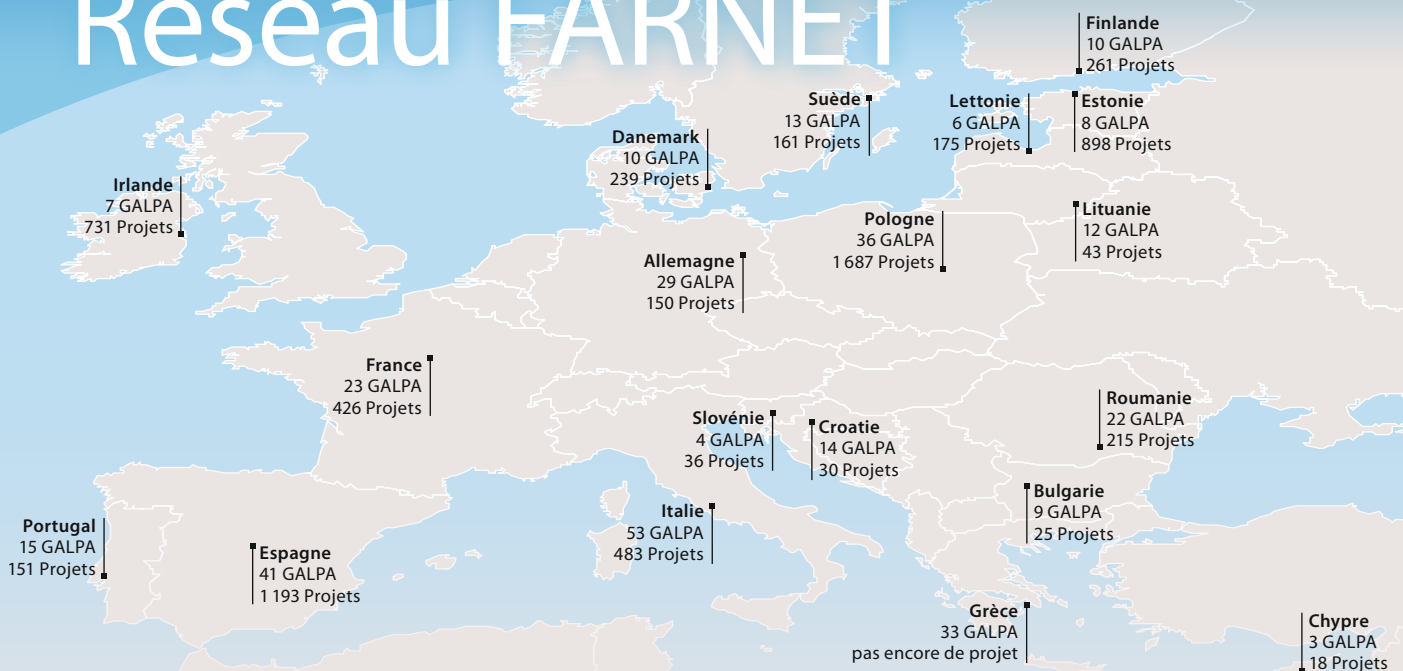
En ce qui concerne les autres défis apparus au cours de l'actuelle période de programmation (2014-2020), un peu moins de la moitié des GALPA interrogés ont déclaré avoir dû faire face à des défis inattendus, 50 % d'entre eux ayant indiqué que ces nouvelles problématiques avaient nécessité une adaptation de leur stratégie de développement local. Une des conclusions clés des groupes de travail dédiés à l'amélioration des stratégies est la **nécessité de renforcer l'adaptabilité et la résilience, mais aussi la flexibilité de leurs stratégies**. Les exemples de défis auxquels les GALPA ne s'attendaient pas ont en effet été variés ; citons notamment l'émergence d'opportunités nouvelles et inattendues ainsi que l'évolution du marché, du secteur de la pêche et de la politique publique. Parmi les défis plus spécifiques identifiés par les GALPA, mentionnons la crise des migrants, les conflits entre parties prenantes et l'impact des catastrophes naturelles.

Les GALPA ont aussi été interrogés sur les perspectives futures, et plus précisément sur le paysage de la pêche à l'horizon 2030, aspect sur lequel se penchent aussi de nombreux chercheurs alors que le programme actuel touche à sa fin. En ce qui concerne la transition vers la prochaine période, une majorité de GALPA (65 %) ont indiqué qu'ils étaient «plus ou moins prêts» ou «bien préparés» à développer leurs futures stratégies.³² Afin d'aider les GALPA moins avancés sur ce point, les groupes de travail de la Conférence post-2020 sur les stratégies futures ont fourni des [conseils pratiques](#) sur la façon d'améliorer l'animation, les critères de sélection des projets et la mise en œuvre. Les [éléments constitutifs](#) pour la mise en place de partenariats territoriaux et l'élaboration de stratégies de développement local utilisés dans les années de formation du réseau ont également été examinés. Si la première période de programmation (2007-2013) a vu le démarrage et le lancement du processus de mise en œuvre, la deuxième période (2014-2020) a sans conteste été une période d'apprentissage, qui a donc soulevé une série de questions : Qu'avons-nous appris au cours de ces six dernières années ? Quels ont été les changements ? Quels sont les points que nous pouvons encore améliorer ?

Il apparaît d'ores et déjà qu'à la veille de cette troisième période de programmation, les GALPA vont s'attacher à affiner encore davantage leurs stratégies, en se concentrant sur des questions spécifiques, et gagner en maturité en utilisant les enseignements acquis pour assurer un développement plus cohérent et plus efficace de leur territoire. Cette nouvelle phase – celle de la maturité – va leur permettre d'explorer des méthodes de travail plus rationnelles, des techniques d'apprentissage différentes et des pistes innovantes pour relever les défis locaux. La Conférence post-2020 a mis en avant une série de points clés, tels que la nécessité pour les GALPA d'évoluer au cours de la période de programmation 2021-2027. Les GALPA sont ainsi appelés à faire le lien entre le secteur de la pêche et les nouvelles grappes d'entreprises, à adopter de nouvelles technologies et à déployer des solutions innovantes afin de garantir la durabilité du secteur de la pêche, et à devenir les points focaux des «communautés apprenantes». À ce titre, ils auront un rôle important à jouer dans l'élaboration de programmes d'éducation au niveau local, conçus pour développer les compétences de la jeune génération et la préparer à relever les nombreux nouveaux défis auxquels elle est et sera confrontée. ■

-
- 21 *Sociologia Ruralis* est une revue académique sur le développement rural et territorial qui fait autorité.
 - 22 Voir van de Walle *et al.* (2015) 'Achieving sustainable development of local fishing interests : The case of Pays d'Auray FLAG', *Sociologia Ruralis*, 55(3), pp. 360-377.
 - 23 Voir Phillipson and Symes (2015) 'Finding a middle way to develop Europe's fisheries dependent areas: The role of fisheries local action groups', *Sociologia Ruralis*, 55(3), pp. 343-359.
 - 24 Voir le rapport technique de l'Unité d'appui Farnet sur la [petite pêche côtière](#).
 - 25 Voir le rapport technique de l'Unité d'appui Farnet sur [le soutien des GALPA aux femmes dans le secteur de la pêche](#).
 - 26 L'IFET est une organisation internationale composée de plus de 700 membres de plus de 65 pays. Il offre une plateforme mondiale et un réseau international pour l'échange d'études sur l'économie de la gestion des zones de pêche, le commerce des produits de la mer et l'aquaculture.
 - 27 Un département du [Korea Maritime Institute](#) est dédié aux communautés de pêcheurs et à la recherche portuaire.
 - 28 Pour un aperçu du projet «Fishing Village New Deal 300», cliquez [ici](#).
 - 29 PLACE est un acronyme reprenant les [cinq principes](#) du développement communautaire mis en avant par un projet de recherche sur l'approche territoriale Shorefast, mise en œuvre sur l'île de Fogo à Terre-Neuve.
 - 30 La conférence sur le DLAL post-2020 a été organisée par l'Unité d'appui Farnet, en collaboration avec tous les Fonds ESI mettant en œuvre le DLAL. Elle a montré comment des milliers de citoyens utilisent avec succès l'approche ascendante pour assurer le développement durable dans leur territoire.
 - 31 Voir Hegland et Raakjaer (2020), [The Common Fisheries Policy](#), pour un aperçu succinct des changements en 2014.
 - 32 Cette enquête a été réalisée à la fin 2019, avant la pandémie de COVID-19. L'état de préparation des GALPA, tel qu'il ressort de cette enquête, ne tient donc pas compte de l'impact potentiel de la COVID-19 : https://webgate.ec.europa.eu/fpfis/cms/farnet2/news-events/news/covid-19-flag-response-message-board_en.

Réseau FARNET



Renseignements recueillis par l'Unité d'appui technique FARNET en juillet 2020

Mise en œuvre du DLAL : la clé pour l'octroi d'un financement européen à des projets de qualité

Aux quatre coins de l'UE, les GALPA aident des milliers de bénéficiaires à concrétiser leurs idées. Un soutien qui nécessite des systèmes efficaces de mise en œuvre, c'est-à-dire des règles et des procédures qui facilitent une sélection rapide et transparente des projets locaux et l'octroi de fonds européens aux acteurs de la mise en œuvre. Bien conçu, ce système peut promouvoir les projets innovants et faciliter l'accès des petits acteurs au financement, alors qu'un système dysfonctionnel risque de créer des obstacles administratifs et d'entraîner des retards.

L'Unité d'appui FARNET a donc préparé un guide à l'intention des autorités de gestion afin de les aider à concevoir leurs systèmes de mise en œuvre de la stratégie DLAL au cours de la prochaine période de programmation, depuis la soumission, la sélection et l'approbation des projets jusqu'à leur déploiement et l'octroi de fonds. Le Guide inclut également des informations sur certains outils, tels que le « bilan de santé du système de mise en œuvre » et un outil de référencement permettant de comparer la rapidité de traitement des projets DLAL dans différents États membres.

Ce guide est disponible via ce [lien](#). Vous pouvez également le trouver sur le site web de Farnet (www.farnet.eu), parmi les « Guides », dans la section « Médiathèque ». Il est disponible en sept langues.



Le DLAL en pratique



Un GALPA s'associe à la création de la première école de voile pour personnes handicapées d'Espagne (GALPA Murcie, Espagne)

Grâce au soutien du GALPA et de la Fédération régionale d'aquaculture, un homme souffrant de paraplégie a fait de son projet personnel de réadaptation la première école nationale de voile du pays pour personnes porteuses d'un handicap. L'amélioration de l'inclusion physique et sociale des membres a conduit à un essai clinique par l'hôpital national des paraplégiques.



Des pêcheurs locaux créent un aquarium le long de la Wild Atlantic Way (GALPA North West, Irlande)

Une entreprise locale, créée par il y a vingt ans des membres de la communauté de l'île d'Achill, a aménagé un aquarium dans un immeuble désaffecté qui lui appartient. L'Achill Experience Aquarium and Visitors Centre est ainsi devenu le premier espace culturel d'Irlande mettant en valeur le patrimoine local de la pêche.



Création d'un réseau pour la gestion des déchets marins (Les GALPA italiens de Sardaigne)

Quatre GALPA sardes ont élaboré avec l'université de Cagliari un système efficace de gestion des déchets marins récupérés par des pêcheurs locaux. Le projet *Fishing Litter and Abandoned Gears* a aménagé les bateaux participants pour la récupération des déchets, organisé un système de tri sur terre et installé des infrastructures pour une élimination des déchets marins.



Une entreprise privée de transformation de poisson investit dans les GALPA (GALPA Baie de Botnie, Finlande)

Avec sa campagne «Merci aux pêcheurs», Hätälä, premier producteur finlandais de poisson, vise à collecter 100 000 euros pour soutenir les pêcheurs locaux. La campagne encourage la consommation d'espèces sauvages finlandaises et améliore l'image du métier de pêcheur. Hätälä offre aux GALPA un pourcentage de son chiffre d'affaires.



Promouvoir les produits issus de l'aquaculture

(Trois GALPA slovènes – Vallée de la Soča, Gorenjska košarica, Posavje)

Trois GALPA évaluent conjointement des produits de la pêche du pays afin de mettre en place un système de qualité pour les produits de la pêche slovène. Les consommateurs auront ainsi l'assurance qu'ils achètent des produits de qualité, ce qui les encouragera à privilégier les produits de la pêche locale aux produits importés ayant parcouru de nombreux kilomètres.

Restez informés

Pour recevoir le *Magazine FARNET*, la newsletter FARNET ou d'autres actualités et informations, envoyez-nous vos coordonnées à l'adresse info@farnet.eu

Envoyez-nous de vos nouvelles

Les publications de FARNET s'adressent à tous ceux qui sont engagés dans la construction d'un avenir plus durable pour les zones de pêche européennes. Veuillez nous envoyer des nouvelles et des informations sur vos activités qui pourraient intéresser d'autres groupes ou acteurs travaillant dans ce domaine. Nous sommes toujours intéressés par vos histoires et vos idées d'échanges ou de coopération avec d'autres zones de pêche. Nous pouvons également vous aider à partager vos réalisations, vos événements importants et vos annonces. Envoyez-nous un courriel à info@farnet.eu

Suivez-nous sur les médias sociaux



Office des publications

